

# The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

25 July 2007, Vol. 10, No. 22

Le 25 juillet 2007, vol. 10, n° 22

■ ■ ■ In this week's issue/Dans le présent numéro ■ ■ ■

## Navy upgrades La Marine se modernise



Prime Minister Stephen Harper announces the planned acquisition of up to eight Arctic/offshore patrol vessels for the Navy during a ceremony in Esquimalt, B.C., July 9.

Lors d'une cérémonie qui s'est tenue le 9 juillet à Esquimalt, en Colombie-Britannique, le premier ministre, Stephen Harper, a annoncé le plan d'acquisition d'un maximum de huit navires de patrouille de l'Arctique ou extracôtiers à l'intention de la Marine.

Page 8

Recruiting/Recrutement .....	3, 7, 16	Air Force/Force aérienne .....	10-11
CF Dentist support/Des dentistes des FC offrent leur soutien .....	6	Army/Armée de terre .....	12-13
Navy/Marine .....	8-9	CFPN/BPFC .....	Supplement/Supplément



National Defence  
Défense nationale

Canada

# Fallen soldiers come home to hero's welcome

The bodies of six Canadian soldiers arrive home to an outpouring of grief and support



PHOTO: SGT BRAD PHILLIPS

Pompiers de la caserne 313, au garde-à-vous, saluant les morts. Beaucoup de casernes à Toronto ont aligné leurs véhicules à l'extérieur. Les pompiers étaient sur place pour saluer le convoi de corbillards et de limousines en hommage aux soldats canadiens morts le 4 juillet, en Afghanistan.

Des pompiers de la caserne 313, au garde-à-vous, saluant les morts. Beaucoup de casernes à Toronto ont aligné leurs véhicules à l'extérieur. Les pompiers étaient sur place pour saluer le convoi de corbillards et de limousines en hommage aux soldats canadiens morts le 4 juillet, en Afghanistan.

By Sgt Brad Phillips

Toronto is a city approaching three million people, for the greater Toronto area the figure is somewhere around five million. Normally in this city, any disruptions in the daily activities of its citizens are not well received and may be greeted with, at the very least, indifference.

But something amazing has transformed these individuals of Canada's largest city. As the bodies of our Canadian soldiers arrive at CFB Trenton and travel to the coroners office in Toronto, people stop what they are doing and come out by the hundreds, if not thousands, to line streets and bridges to pay their respect to the fallen.

This show of respect has been growing as more of our troops have unfortunately been killed. Many of the people who came out to watch the convoy of black hearses and limousines pass, have no affiliation with the military, but were driven by the desire to be part of an unofficial ceremony to the departed.

Suzanne and Adrian Lew stood waiting outside Fire Station 313 on Bloor Street East in Toronto for an hour and a half. Ms. Lew clutched a Canadian flag as she peered down Bloor Street waiting for the first glimpse of the police escort to the convoy. "We wanted to show our respect and just to be here," said Ms. Lew.

The once deserted sidewalk from an hour before filled with people of all ages and backgrounds, as well as firefighters. The firefighters from Fire Station 313, in their dress uniforms, pulled two fire trucks out of the station house with their lights flashing.

When the first sirens could be heard from the approaching convoy the city police had already blocked off the street to traffic. All movement on the sidewalks had stopped and this once busy street had grown unnaturally quiet, as firefighters assembled in a line and saluted and all citizens stopped and stood respectfully watching the long line of hearses, limousines and police vehicles pass quickly.

## Des soldats tombés au combat accueillis en héros

Le rapatriement des dépouilles de six soldats canadiens provoque une vague de deuil et de soutien

Par le Sgt Brad Phillips

Toronto compte près de trois millions d'habitants. Dans la région métropolitaine de la ville, ce chiffre s'élève à environ cinq millions. Habituellement, dans cette métropole, tout écart à la routine quotidienne des citoyens est mal reçu et accueilli, au mieux, par l'indifférence.

Or, quelque chose d'incroyable a transformé les habitants de la plus grande ville du Canada. Lorsque les dépouilles des soldats canadiens arrivent à la BFC Trenton et qu'on doit les transporter au bureau du coroner à Toronto, les gens cessent ce qu'ils font et s'assassent par centaines, sinon par milliers, le long des rues et des ponts pour rendre hommage aux soldats disparus.

Cette marque de respect se produit de plus en plus souvent, puisque, malheureusement, d'autres soldats meurent en Afghanistan. Beaucoup de personnes qui sont venues assister au passage du convoi de corbillards et de limousines ne sont pas liées aux FC; elles désirent seulement participer à une

cérémonie non officielle pour saluer les disparus.

Suzanne et Adrian Lew sont debout devant la caserne d'incendie 313 sur la rue Bloor Est à Toronto depuis une heure et demie. Mme Lew tient fermement un drapeau canadien en scrutant l'horizon pour y voir le premier signe de l'escorte policière du convoi. « Nous voulions présenter nos hommages en étant ici », explique-t-elle.

Le trottoir désert il y a une heure, est bondé de gens de tous âges ainsi que de pompiers. Les pompiers de la caserne 313, vêtus de leur uniforme, ont sorti deux camions de la caserne et ont allumé les gyrophares.

Lorsque le son des premières sirènes annonce l'arrivée du convoi, les policiers municipaux ont déjà bloqué l'accès à la circulation. Tout déplacement sur les trottoirs s'arrête et la voie habituellement achalandée devient étrangement calme. Les pompiers se mettent en rang et saluent le convoi. Quant à eux, les citoyens immobiles observent respectueusement la longue file de voitures funéraires, de limousines et de voitures de police qui traversent la ville rapidement.



Traffic is cleared on Bloor Street in Toronto as the convoy of vehicles carrying the six Canadian soldiers who were killed in Afghanistan passes by on the way to coroner's office of the province of Ontario.

La circulation est bloquée sur la rue Bloor à Toronto pour laisser passer le convoi transportant les six soldats canadiens tués en Afghanistan. Le convoi se rend au bureau du coroner de la province de l'Ontario.

## MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf  
ADM(PA)DPAS

101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable  
SMA(AP)DPAS

101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOMMEUR (819) 997-0793

E-MAIL / COURRIER: mapleleaf@dnnews.ca

WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480 4336 - NDDO/1000 A-J5-000-003/EP-001

SUBMISSIONS / SOUMMISSES  
Cheryl MacLeod (819) 997-0543  
mailto:cmacled@dnnews.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF  
Major Gen Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / REVISEURE (ANGLAIS)  
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / REVISEUR (FRANÇAIS)  
Eric Jeannette (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE  
Isabelle Lessard (819) 997-0751

WRITER / RÉDACTION  
Trishna Davis (819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D'INNOVÉES  
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION  
Translation Bureau, PWGSC /  
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION  
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to the Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être utilisés, en tout ou en partie, à condition qu'ils soient crédités à la source et à La Feuille d'érable et, si nécessaire, au titulaire du droit à l'auteur.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: ED DIXON

# Mastering the basics—on course to join Special Operations

By Maj Greg Poehlmann

To join the Canadian Special Operations Regiment (CSOR) as an operator one has to successfully pass a Special Operations Basic Qualification (SOBQ) course. The course is 17 weeks long and is open to personnel from the Army, Air Force and Navy—Regular and Reserve Force. SOBQ 0701 started April 10 in Petawawa, Ont., and has had a wide mix of candidates from across the CF.

As Captain Jean-François, the course officer explains, "The first three weeks of the course is an assessment phase. We evaluate if the candidates meet the prerequisites to commence training and if they have the potential to serve as an operator," he said. "We also give them the basic Army knowledge that they require to carry on with the more advanced part of the training. After that candidates undergo individual and collective training such as navigation, patrolling, basic and advanced

weapons firing and different means of insertion and extraction."

"Quite frankly it's one of the greatest courses I've ever had in my military career," says candidate Capt. Eric—originally from the Air Force. "The coaching, the training, and all the resources that are dedicated to us, is just fabulous. They're really going to make us good operators. Anybody that's hesitating from the Air Force or the Navy—don't sweat it out—come in and see what they have to offer. They're going to give you the basic tools that you need to succeed on the course."

"I have 16 years with the Navy, including tours in the Persian Gulf and as a member of the boarding party. I wanted to join the Canadian Special Operations Regiment, because I needed to have a challenge and I wanted to be the best," said candidate Petty Officer, 2nd Class Simon. "If I can make one recommendation for anybody that is thinking of joining CSOR is just do it, just try it—if you can't do it—at least you know."

Capt. Mike another candidate—originally from the Army—but has spent time with the Air Force flying planes says the "training on this course has been excellent. It has been everything I expected and more. We're all pulling together and helping one another."

Upon successful completion of SOBQ, candidates can look forward to becoming qualified CSOR operators. "The people here in the regiment that I'm working for and working with are all highly motivated—they have been handpicked. It's a great opportunity—it's a great team. It's a demanding job, but working with professionals like that is just awesome," says Capt. Jean-François.

Maj Poehlmann is the Canadian Special Operations Regiment PAO.

## Canadian Special Operations Regiment (CSOR) recruiting campaign

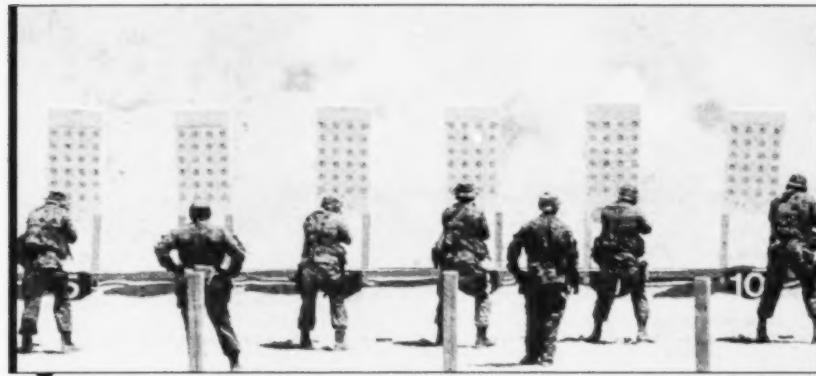
With the release of CANFORGEN 074/07 CDS 018 251212Z APR 07, the Canadian Special Operations Regiment is again accepting applications for the 2007 training year.

Applications are being accepted from CF personnel of both genders, from all elements and occupations of the CF including the Primary Reserve. Please consult [www.csor.forces.gc.ca/en/recruiting\\_e.asp](http://www.csor.forces.gc.ca/en/recruiting_e.asp) for further information.

## Campagne de recrutement pour le Régiment d'opérations spéciales du Canada

Comme le signalait le CANFORGEN 074/07 CDS 018 251212Z APR 07, le Régiment des opérations spéciales du Canada accepte à nouveau des candidatures pour l'année d'instruction 2007. Les hommes et les femmes de tous les éléments des FC, y compris la Première réserve, peuvent faire une demande, peu importe leur métier ou leur profession.

Veuillez consulter le [www.csor.forces.gc.ca/fr/recruiting\\_f.asp](http://www.csor.forces.gc.ca/fr/recruiting_f.asp) pour obtenir de plus amples renseignements.



Candidates on the Special Operations Basic Qualification course—an intensive 17-week course open to all CF members—conduct weapons training at CFB Petawawa, Ontario.

Des étudiants qui suivent le cours de qualifications élémentaires des opérations spéciales, une formation intensive de 17 semaines ouverte à tous les membres des FC, s'entraînent au maniement des armes au polygone Cormaught, à Ottawa.

## Je me joins au Régiment des opérations spéciales du Canada

Par le Maj Greg Poehlmann

Pour se joindre au Régiment des opérations spéciales du Canada (ROSC), on doit réussir le cours de qualifications élémentaires des opérations spéciales (QEoS). Celui-ci, qui dure 17 semaines, est ouvert au personnel de l'Armée de terre, de la Force aérienne et de la Marine (Force régulière et Réserve). Le cours de QEoS 0701 a débuté le 10 avril à Petawawa, en Ontario. Un groupe de candidats provenant de tous les éléments des FC y a participé.

« Pendant les trois premières semaines, nous évaluons les candidats pour voir s'ils possèdent les compétences nécessaires pour suivre le cours et s'ils ont du potentiel à titre de membres du ROSC. Nous leur transmettons également les connaissances de base de l'Armée de terre dont ils ont besoin pour passer à la partie plus avancée de l'entraînement. Ensuite, les candidats suivent des formations individuelles et collectives qui portent sur la navigation, les patrouilles, le maniement d'armes élémentaire et avancée et les différents moyens d'insertion et d'extraction », explique le Capitaine Jean-François, instructeur.

« Somme toute, c'est l'un des meilleurs cours que j'ai suivis de toute ma carrière militaire », souligne le Capt. Eric, membre de la Force aérienne.

« L'accompagnement, la formation et l'appui qu'on nous donne sont fantastiques. On fera de nous d'excellents

soldats. À tous mes collègues de la Force aérienne ou de la Marine qui hésitent : ne vous en faites pas et venez voir ce qu'on a à offrir. On vous fournira les outils de base dont vous avez besoin pour réussir le cours. »

« J'ai fait partie de la Marine pendant 16 ans et j'ai effectué des périodes de service dans le golfe Arabo-Persique en tant que membre d'une équipe d'arraisonnement, le voulais me joindre au Régiment d'opérations spéciales du Canada parce que j'avais envie d'un travail stimulant et de faire partie de l'élite », précise le Maître de 2<sup>e</sup> Classe Simon, participant au cours. « Ma recommandation à tous ceux qui songent à se joindre au ROSC : tentez votre chance. Si vous en êtes incapables, au moins, vous le saurez. »

Le Capt. Mike, membre de l'Armée de terre qui a passé du temps à piloter des avions au sein de la Force aérienne, déclare : « L'instruction est excellente. Elle dépasse mes rêves les plus fous. Nous travaillons ensemble et nous nous entraînons. »

Après avoir terminé le cours de QEoS, les candidats deviendront des membres qualifiés du ROSC. « Ceux avec qui et pour qui je travaille sont tous très motivés puisqu'ils ont été triés sur le volet. C'est une chance inouïe de travailler avec une équipe aussi fantastique. Bien sûr, le travail est exigeant, mais côtoyer de tels professionnels est merveilleux », affirme le Capt. Jean-François. Le Maj Poehlmann est OAP du Régiment des opérations spéciales du Canada.



A candidate on the Special Operations Basic Qualification (SOBQ) course, given at CFB Petawawa, Ontario, after the initial weapons training.

Un étudiant qui suit le cours de qualifications élémentaires des opérations spéciales se prépare à une mission au polygone Cormaught, à Ottawa, pendant que ses collègues poursuivent leur instruction sur le maniement des armes.

# JTFSE at the ready

By Capt Ameer Omidi

The Lower Fraser Valley of British Columbia narrowly avoided catastrophic flooding this spring. The threat presented itself when record snowpack levels in the interior's mountains accumulated over the winter. A strong spell of hot weather that melted the snow too quickly could have easily resulted in rivers such as the Fraser rising past the top of their banks or dykes.

The CF was warned in early spring as to the potential looming crisis and that they might be called upon by the British Columbia Government to assist in dealing with such a disaster. The CF response to the potential flooding in British Columbia became known as Operation PONTOON.

The Canadian Operational Support Command (CANOSCOM) deployed personnel from the Canadian Forces Joint Support Group Headquarters (CFJSG HQ)

to form the nucleus of a joint Task Force Support Element (JTFSE). The JTFSE was responsible for the provision of select general support and reception, staging and onward movement to the joint Task Force (JTF) conducting flood mitigation operations.

CANOSCOM also deployed two additional capabilities alongside the JTFSE HQ. These capabilities were the National Operational Support Team (NOST) and two light detachments from the Canadian Forces Joint Signal Regiment. The NOST was deployed to provide reachback for operational level support and the light detachments provided communications and information systems support to the JTFSE and the JTF's Land Component Command.

Prior to focussing on flood mitigation operations the priority of the JTFSE centred on sourcing its own personnel and equipment and pre-positioning materiel and equipment that would be

essential to flood mitigation operations. The nucleus of the JTFSE had established itself at Area Support Unit Chilliwack and worked feverishly to source the positions and equipment it required. Once this was underway it was time for JTFSE to relocate to Abbotsford in order to establish its headquarters and warehouse, transport and maintenance facility. The headquarters was sited in an unoccupied middle school and the warehouse at a large empty wrecking yard.

Over the following weeks, personnel, materiel and equipment flowed into Abbotsford and the JTFSE moved steadily towards achieving its Initial Operating Capability (IOC). Not all materiel and equipment sited in Abbotsford was owned by DND. The B.C. Government's Ministry of Forests provided shower and laundry trailers, which contributed significantly to the quality of life of JTFSE personnel deployed on Op PONTOON.

As the JTFSE's preparations continued river levels rose slowly and flooding occurred on the Upper Fraser River Valley near Prince George. However, the B.C. government was able to respond to Prince George and did not call upon the CF for assistance. By mid-June the JTFSE stood poised and ready for flood mitigation operations however the threat of significant flooding had receded. Unseasonably cool temperatures punctuated by brief spells of hot weather had slowly melted the mountainous snowpack at levels that the riverbanks and dykes could bear.

In light of the decreased threat the JTFSE was ordered to redeploy its personnel, materiel and equipment back to their points of origin. Although the threat of flooding in B.C. has passed, Op PONTOON has ensured that the CF will be even better prepared for domestic operations of a similar nature in the future.

## L'ESFOI répond à l'appel

Par le Capt Ameer Omidi

Ce printemps, la région de la vallée inférieure du Fraser a évité de justesse une inondation catastrophique. Une quantité record de neige s'est accumulée en altitude durant l'hiver. Or, une vague de chaleur a fait fondre celle-ci trop rapidement. L'eau qui a dévalé les montagnes menaçait de faire déborder de leurs lits ou des digues des rivières et des fleuves comme le Fraser.

Au début du printemps, on a informé les FC de cette crise potentielle, le gouvernement de la Colombie-Britannique signalant qu'il ferait peut-être appel à elles pour intervenir en cas de désastre. La réaction des FC en cas d'inondations en Colombie-Britannique a été nommée Opération PONTOON.

Le Commandement du soutien opérationnel du Canada (COMSOCAN) a déployé des membres du quartier général du Groupe de soutien interarmées du Canada (QG GSIC) en vue de former le noyau d'un Élément de soutien de la Force opérationnelle interarmées (ESFOI). L'ESFOI était chargé d'offrir des services de soutien général et de réception, de transit et de déplacement vers l'avant pour la Force opérationnelle interarmées qui allait mener les opérations d'atténuation de l'inondation.

Le COMSOCAN a également déployé deux autres éléments en plus du QG GSIC, soit l'Équipe de soutien opérationnel national et deux détachements légers du Régiment des transmissions interarmées des Forces canadiennes. On a déployé l'équipe de soutien opérationnel national afin d'offrir du renfort en matière de soutien opérationnel et les détachements légers en vue de fournir des services de soutien aux systèmes de communication et d'information à l'ESFOI et au commandement des forces terrestres de la FOI.

Avant de procéder aux opérations d'atténuation des inondations, l'ESFOI s'est concentré sur l'obtention de

personnel et d'équipement et sur le choix de l'emplacement du matériel et de l'équipement nécessaires aux opérations d'atténuation des inondations. Le noyau de l'ESFOI s'est établi à l'Unité de soutien de secteur Chilliwack et a travaillé d'arrache-pied pour obtenir les positions et l'équipement nécessaires. Puis, l'ESFOI a dû se rendre à Abbotsford pour y établir son quartier général, ainsi que l'entrepôt et les installations destinées au transport et à l'entretien. On a monté le quartier général dans une école désaffectée et l'entrepôt, dans une grande cour de démolition vacante.

Pendant les semaines qui ont suivi, les militaires, le matériel et l'équipement sont arrivés à Abbotsford, et l'ESFOI a fini par atteindre sa capacité opérationnelle initiale.

Tout le matériel et l'équipement à Abbotsford n'appartenait cependant pas au MDN.

Le ministère des Forêts de la Colombie-Britannique a fourni des roulettes pour les douches et la lessive,

ce qui a grandement amélioré la qualité de vie du personnel de l'ESFOI.

Pendant que l'ESFOI continuait à se préparer, le niveau de la rivière montait lentement, ce qui a provoqué des inondations dans la vallée supérieure du Fraser, près de Prince George. Par contre, le gouvernement de la Colombie-Britannique a pu maîtriser la situation sans recourir aux FC.

A la mi-juin, l'ESFOI était fin prêt pour les opérations d'atténuation d'inondation. Or, le danger s'était estompé. Inhabituelles pour la saison, des vagues de froid ponctuées de brèves périodes de chaleur avaient fait fondre la neige en montagne plus graduellement, de sorte que les rivières et les digues n'ont pas débordé. Par conséquent, on a demandé à l'ESFOI de redéployer son personnel, son matériel et son équipement à leurs points d'origine. Bien que le danger d'inondation en Colombie-Britannique ait été écarté, l'Opération PONTOON a permis aux FC de se préparer encore mieux aux opérations nationales de ce genre.

## A happy reunion

Cpl Robert McCafferty et Tia Crawley jouent à une heureuse réunion comme membres de la Défense et Sécurité (D&S) Platoon au Halifax Armoury rentrés chez eux récemment d'Afghanistan. Les membres étaient accueillis par des amis et des membres de leur famille, ainsi que par le BGen James A. Bruce, adjoint au commandant du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre, par le Col William MacDonald, commandant du 36e Groupe-brigade du Canada (36 GBC), par Peter MacKay, ministre des Affaires étrangères et député fédéral de la circonscription Nova-Centre, et par les commandants des unités d'attache.

Le D&S Platoon comprend principalement des soldats de la Réserve du 36 GBC, dont des soldats du West Nova Scotia Regiment (West NSR), du Princess Louise Fusiliers (PL Fus), du 1<sup>er</sup> Bataillon des Nova Scotia Highlanders (North) et du 2<sup>nd</sup> Bataillon des Nova Scotia Highlanders (Cape Breton). Le D&S Platoon a été déployé à l'aérodrome de Kandahar dans le cadre de la rotte 3 de l'Opération ATHENA, en décembre 2006. Il assurait surtout la sécurité de l'entrée principale de l'aérodrome de Kandahar. De plus, il approvisionnait les unités avancées dans la province de Kandahar en menant des patrouilles logistiques à titre d'indicatif d'appel 8-5.

## D'heureuses retrouvailles



Le Cpl Robert McCafferty et Tia Crawley ont vécu d'heureuses retrouvailles lorsque les membres du peloton de défense et de sécurité (D et S) du Manège militaire d'Halifax sont rentrés au pays après leur déploiement en Afghanistan. Les militaires ont été accueillis par des amis, par des membres de leur famille, ainsi que par le Bgen James A. Bruce, adjoint au commandant du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre, par le Col William MacDonald, commandant du 36e Groupe-brigade du Canada (36 GBC), par Peter MacKay, ministre des Affaires étrangères et député fédéral de la circonscription Nova-Centre, et par les commandants des unités d'attache.

# Okanagan officer awarded top honour

METCHOSIN, B.C. — Major David Kerr, of Penticton, B.C., has been named Canadian Forces "Officer" of the Year by the Air Cadet League of Canada. The award, which was announced at the Air Cadet League Annual General Meeting in Winnipeg, recently, was presented to Maj Kerr at a dinner at the Albert Head Air Cadet Summer Training Centre, where Maj Kerr is employed for the summer as the Wing training officer.

In his civilian career, Maj Kerr is Penticton area site supervisor for the B.C. Corps of Commissioners, he teaches courses for Canadian Firearms Safety, and also instructs the Conservation Outdoor Recreation Program. He is a certified

examiner and instructor for the Aeronautical Restricted Radio License. In 2002, he was recognized as "Man of the Year" in Penticton.

As a teenager, Maj Kerr was a cadet with 259 "Panther" Royal Canadian Air Cadet Squadron (RCACS) in Penticton. He later provided adult leadership to the squadron as a civilian instructor for several years before enrolling in the CF Cadet Instructors Cadre in 1988 to become training officer of the squadron. In 1989 was appointed commanding officer. Promoted to major in 2003, he was appointed Area Cadet Instructor Cadre Officer for the Okanagan Region providing administrative assistance to the eight squadrons

located from Grand Forks to Salmon Arm.

The citation for the Air Cadet League Award reads, "This honour is bestowed for meritorious service by a Canadian Forces Officer who has made a significant difference to the youth of Canada and who has exemplified the virtues of loyalty, integrity, leadership and mentorship in support of the Royal Canadian Air Cadets."

Under his leadership as the commanding officer, 259 RCACS was the top squadron in B.C. in 2002. The following year, the B.C. Committee of the Air Cadet League recognized his outstanding service by awarding him a Provincial Presidential Citation. Last year, he was recognized with a "Certificate of Honour" by the

B.C. Committee of the Air Cadet League for outstanding service to the cadet program.

"Maj Kerr is an officer of the Canadian Forces who has helped advance the Air Cadet movement in Canada to new heights. His devotion, efforts, loyalty and hard work have ensured that the Royal Canadian Air Cadets are recognized as one of the leading youth organizations in the world," said past president of the Air Cadet League Craig Hawkins.

"It is only through communication, support and teamwork in the partnership between DND and the Air Cadet League that we are able to maintain a successful program that does so much for our youth," said Maj Kerr.

## Un officier de l'Okanagan reçoit de grands honneurs

METCHOSIN (C.-B.) — Le Major David Kerr, de Penticton (C.-B.), a été nommé Officier des Forces canadiennes de l'année par la Ligue des cadets de l'Air du Canada. Un prix, qui a été annoncé lors de l'Assemblée générale annuelle de la Ligue des cadets de l'Air, à Winnipeg, a été remis au Maj Kerr lors d'un souper au Centre d'instruction d'été des cadets de l'Air d'Albert Head, où le récipiendaire travaille en tant qu'officier d'instruction de l'escadron.

Au civil, le Maj Kerr est superviseur de la région de Penticton du Corps de commissaires de la Colombie-Britannique. Il enseigne des cours sur la sécurité dans le maniement des armes à feu et il anime le programme de conservation en loisirs de plein air. Il est aussi examinateur

autorise et instructeur du cours de radiophoniste restreint (aéronautique). En 2002, Penticton l'a nommé « Homme de l'année ».

Adolescent, le Maj Kerr était membre de l'Escadron des cadets de l'Air (Panther) 259 à Penticton. Il a ensuite été instructeur civil pendant plusieurs années avant de s'enrôler dans le Cadre des instructeurs des cadets des FC, en 1988, en vue de devenir officier d'instruction de l'escadron. En 1989, on l'a nommé commandant de l'escadron. En 2003, il a été promu au grade de major et nommé officier du Cadre d'instruction des cadets du secteur pour la région d'Okanagan. A ce titre, il a fourni un soutien administratif aux huit escadrons entre Grand Forks et Salmon Arm.

La mention pour le prix de la Ligue des cadets de l'Air se lit comme suit (traduction libre) : « Cet honneur est accordé pour souligner un service méritoire de la part d'un officier des Forces canadiennes qui a amélioré la vie de jeunes Canadiens et qui appuie les cadets de l'Air par sa loyauté, son intégrité, ses qualités de chef et de mentor. »

Sous le commandement du Major Kerr, l'Escadron des cadets de l'Air (Panther) 259 a été nommé meilleur escadron de la Colombie-Britannique en 2002. L'année suivante, le comité de la Colombie-Britannique de la Ligue des cadets de l'Air a salué l'excellent service du major en lui remettant la mention élogieuse du président provincial de la Ligue des cadets de l'Air. L'an dernier, le

même organisme lui a remis un « certificat de mérite » pour souligner le service hors pair qu'il fournit au programme des cadets.

« Le Maj Kerr est un officier qui a permis de porter à de nouveaux sommets le mouvement des cadets de l'Air au Canada. Son dévouement, ses efforts, sa loyauté et son travail acharné ont fait en sorte que les cadets de l'Air sont perçus comme l'une des principales organisations de jeunes au monde », souligne Craig Hawkins, président sortant de la Ligue des cadets de l'Air.

« C'est grâce à la communication, à l'appui et au travail d'équipe rendus possible par le partenariat entre le MDN et la Ligue des cadets de l'Air que nous avons pu continuer à offrir un programme efficace dont jouissent nos jeunes », souligne le Maj Kerr.

### Photo of the week...

400 Tactical Helicopter Squadron, Canada's oldest Air Force squadron, officially kicked-off its 75th anniversary with a fly-past of the Toronto waterfront recently. The five Griffon Helicopter Formation, commanded by LCol Edward Karpetz, invited several photojournalists on-board as a way to promote the squadron in the local area.



CPL ANGELA ADAMS

### La photo de la semaine

Le 440<sup>e</sup> Escadron tactique d'hélicoptères, soit le plus vieux escadron de la Force aérienne du Canada, a récemment marqué officiellement son 75<sup>e</sup> anniversaire en survolant le secteur riverain de Toronto. La formation de cinq hélicoptères Griffon, commandée par le Lcol Edward Karpetz, a invité plusieurs photojournalistes à bord afin de faire connaître l'escadron dans la région.



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?

Why not send us a letter or an e-mail.

e-mail: mapleleaf@dnnews.ca

Mail:

Managing Editor, *The Maple Leaf*,

ADM(PA)/DPAPS

101 Colonel By Drive,

Ottawa ON K1A 0K2

Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez écrire une lettre au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?

Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel: mapleleaf@dnnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, *La Feuille d'érable*,

SMA(AP)/DPSAP

101, prom. Colonel By

Ottawa ON K1A 0K2

Télécopieur: (819) 997-0793

# Canadian dentists support Pacific partnership mission

By Mass Communication Specialist  
3rd Class Bryan M. Ilyankoff

TABACO CITY, Philippines — Members of the Canadian Forces Dental Services (CFDS) and Canadian Forces Medical Services (CFMS) volunteered their time and expertise at Ziga Memorial Hospital recently.

Coming from all over Canada, the teams consist of four CFDS members along with one CFMS member, who were given a choice of where they wanted to volunteer their time with the US Navy. According to their chain of command, when the Canadians found out about this humanitarian assistance mission, they immediately wanted to volunteer with USS Peleliu (LHA 5) in support of Pacific Partnership.

"As soon as I saw the words 'humanitarian mission', I said, 'Send me!' To see places I've never been before and to work along with the Americans, I had to come," said Warrant Officer Clifford Gilholm with CFDS. "What inspired me to come on this mission was knowing that we would be deeply involved in humanitarian operations."

CFDS and CFMS worked with USS Peleliu's medical team providing medical and dental assistance in support of Pacific Partnership, a four-month humanitarian assistance mission to Southeast Asia and Oceania.

By joining a joint humanitarian effort with Peleliu sailors, non-governmental organizations and other militaries from around the Southeast Asian region, the CF members worked for three days at the hospital seeing different age groups of Filipino patients needing medical and dental care.

"It has been a great experience working with the Navy. I now have a newer appreciation for the words 'on call', because people were willing to work," said Captain John Doucette, CFDS. "I have never seen such drive and motivation to get the job done, particularly with the enlisted staff to accomplish the mission."

For this deployment, Peleliu has been configured with special medical equipment and a robust multi-specialized medical team of uniformed and civilian health care

providers to provide a range of services ashore, as well as aboard the ship.

Mass Communication Specialist 3rd Class Ilyankoff is with USS Peleliu PA.



Capt. John Doucette, a dentist with 1st Dental Unit in Goose Bay provides much-needed dental care to a young girl during a three-day humanitarian assistance visit to a hospital in the Philippines.

Pendant une visite visant à fournir de l'aide humanitaire aux patients d'un hôpital dans les Philippines, le Capitaine John Doucette, dentiste au sein de la 1<sup>re</sup> Unité dentaire de Goose Bay donne des soins à une fillette qui en a gravement besoin.

## Des dentistes canadiens participent à une mission conjointe dans la région du Pacifique

Par le Spécialiste des communications de masse de 3<sup>e</sup> classe Bryan M. Ilyankoff

TABACO, Philippines — Des membres du Service dentaire des Forces canadiennes (SDFC) et des Services de santé des Forces canadiennes (SSFC) ont récemment offert de l'aide à l'hôpital Ziga Memorial.

L'équipe est composée de militaires provenant de partout au Canada, dont quatre membres du SDFC et d'un des SSFC. Ces derniers ont pu choisir où ils souhaitaient faire du bénévolat avec la Marine des États-Unis. La chaîne de commandement révèle que, lorsque les militaires canadiens ont entendu parler de

cette mission d'aide humanitaire, ils ont immédiatement voulu se joindre à l'équipage du USS Peleliu (LHA 5) à l'appui du Partenariat du Pacifique.

« Des que j'ai vu "mission humanitaire", j'ai su que je voulais y participer. Voir des endroits que je n'ai jamais vus en travaillant aux côtés des États-Unis, voilà une mission tout indiquée pour moi », précise l'Adjudant Clifford Gilholm, du SDFC. « La mission m'intéressait beaucoup, car je savais que je participerais véritablement à des opérations de secours. »

Les membres du SDFC et des SSFC ont travaillé de pair avec l'équipe médicale et dentaire de l'USS Peleliu en vue de fournir

des soins médicaux et dentaires à l'appui du Partenariat du Pacifique, mission d'aide humanitaire d'une durée de quatre mois menée en Asie du Sud-Est et en Océanie.

Les officiers canadiens ont eu l'occasion de participer à une mission conjointe d'aide humanitaire avec les marins du Peleliu, des organismes non gouvernementaux et d'autres militaires de la région de l'Asie du Sud-Est. Ils ont travaillé pendant trois jours à l'hôpital, où ils se sont occupés de patients philippins de tous âges qui avaient besoin de soins médicaux et dentaires.

« Mon expérience de travail avec la Marine états-unienne a été excellente. Je comprends mieux aujourd'hui ce qu'on entend par "être disponible". Ces gens étaient toujours prêts à travailler, déclare le Capitaine John Doucette, du SDFC. J'estime remarquables le dynamisme et la motivation pour le travail dont ont fait preuve ceux qui se sont portés volontaires pour cette mission. »

Pour lui permettre d'accomplir sa mission, on avait donné le Peleliu d'équipement médical spécial. De plus, il avait à son bord une équipe de spécialistes des soins de santé, militaires et civils, qui ont fourni toute une gamme de services au sol et à bord du navire.

Le Spécialiste de communications de masse de 3<sup>e</sup> classe Ilyankoff fait partie des AP de l'USS Peleliu.

## Perseverance over tragedy

By Gloria Kelly

By anyone's definition Major Caroline Price knows the meaning of perseverance over tragedy.

A nurse with the Canadian Forces Health Services Group in Ottawa, Maj Price recently completed the 10 km race at National Capital Race Weekend in support of the Ottawa Hospital Foundation.

Normally that would not be afeat out of the ordinary for a fit Army officer but Maj Price has come through anything but a normal year. In November her 41 year-old husband Master Warrant Officer Graham Price died of cancer and then just as she decided she would run in the race weekend event to honour his memory she broke her leg, putting the race in jeopardy.

"I'm lucky I heal fast," said Maj Price. "I wanted so much to be able to do the race and support the hospital for trying to save him and I promised him to do what I could to get back to life."

Maj Price was able to swim for exercise and made it to the point where with the help of a splint she could complete the run doing the 'airborne shuffle'.

This was the first time Maj Price took part in the race weekend and her efforts raised \$1 300 for the hospital foundation. "I didn't set any time records but I made it and that's what counts," she said. "Every cent that gets raised by this event counts," said Maj Price.

Will she run in the race weekend again? More than likely as she has seen first-hand the work it supports.

## Persévérer malgré la tragédie

Par Gloria Kelly

Tout le monde s'entend pour dire que la Major Caroline Price sait ce que signifie persévérer malgré la tragédie.

Infirmière au sein des Services de santé des Forces canadiennes à Ottawa, la Maj Price a récemment couru un parcours de 10 km à l'occasion de la Fin de semaine des courses de la capitale nationale afin d'appuyer la fondation de l'Hôpital d'Ottawa.

Normalement, ce ne serait pas un exploit hors de l'ordinaire pour une officière de l'Armée de terre en bonne forme physique, mais la Maj Price a vécu une année plutôt mouvementée. En novembre, son mari, l'Adjudant-maître Graham Price, est décédé d'un cancer à l'âge de 41 ans. De plus, ayant tout juste pris la décision de courir lors de la Fin de semaine des courses en vue d'honorer sa mémoire, la Maj Price s'est cassé une jambe, ce qui risquait de l'empêcher de participer à la course.

« Je suis chanceuse de guérir rapidement », déclare la militaire. « Je voulais tellement pouvoir faire cette course et soutenir l'hôpital où l'on a soigné mon mari, le lui avais promis de faire mon possible pour reprendre une vie normale. »

La Maj Price a pu continuer à nager et, à un certain moment, elle s'est rendu compte qu'elle pourrait courir les 10 km en portant une attelle et en trottinant.

C'était la première fois que la militaire participant à la Fin de semaine des courses, et, grâce à ses efforts, on a pu amasser 1 300 \$ pour la fondation de l'hôpital. « Je n'ai pas battu de record, mais j'ai fait la course et c'est ce qui compte », explique-t-elle.

« Tout l'argent qu'on collecte grâce à cette activité compte », déclare la Maj Price. Va-t-elle courir à nouveau lors de la Fin de semaine des courses? C'est très probable, car elle a vu de ses propres yeux le travail que cette activité appuie.

# A changing workforce requires a new approach

By Joanne LaBossiere

Over the next five years, civilian recruitment will be a major challenge for DND. Departmental statistics and labour market forecasts predict large numbers of employees, from the babyboomer generation, will be retiring creating job opportunities for new recruits. DND will have to be proactive in attracting top talent in today's highly competitive market.

Statistics also forecast that by 2014, specific work groups within the department will reach retirement rates of 50 percent and more. So, what's the plan? DND is working hard to build up the civilian workforce—a workforce that is integral to supporting CF operations—using a fresh, new approach.

To attract the right talent in the market, the ADM (HR-Civ) organization has created a unique, attention-getting recruitment communications campaign to increase awareness of DND as a top employer. The goal is to attract prospective applicants to consider a career with the department—either in skilled trades such as ship repair or in other priority civilian job occupations that include engineers, purchasing specialists and medical professions. But there's a lot more. In fact, over 70 job occupations are available at DND.

"We've created an effective awareness campaign that complements the good work being done in regions," explains Lisa Tiedemann, manager of Recruitment Strategies and Apprenticeship Team, ADM (HR-Civ). At the same time, it's a national campaign with universal appeal that includes posters,

displays and printed materials to raise awareness and establish consistency, focus and continuity for all the regions.

Themed "We've got shoes to fill—A career with the Department of National Defence", the campaign promotes DND as a top Canadian employer with the ability to offer a multitude of career opportunities.

To promote career opportunities, a national outreach program will be implemented regionally, in partnership with Service Canada and CF Recruiting Centres. This will enable DND to connect with target audiences and create higher visibility for the department among job seekers.

The good news for Canada's job-seekers is that hundreds of opportunities will be available in the department over the next five years.

## Une nouvelle approche pour une main-d'œuvre en évolution

Par Joanne LaBossiere

Au cours des cinq prochaines années, le recrutement civil représentera un obstacle de taille pour le MDN. Selon les statistiques du Ministère et les prévisions relatives au marché du travail, un grand nombre d'employés de la génération du « baby-boom » prendront leur retraite, ce qui libérera des postes. Le MDN devra prendre les devants afin d'attirer les meilleurs candidats dans un marché très concurrentiel.

D'ici 2014, on prévoit que 50 p. 100 et plus des membres de certains groupes précis au sein du MDN prendront leur retraite. Quel est le plan d'attaque? Le MDN travaille très fort à constituer une main-d'œuvre civile, qui est essentielle au soutien des opérations des FC, en utilisant une approche nouvelle et différente.

Afin d'attirer les perles rares du marché du travail, le SMA (RH-Civ) a lancé une campagne de recrutement particulièrement accrocheuse pour faire la promotion du MDN comme employeur de choix. On cherche ainsi à inciter des employés potentiels à envisager une carrière au sein du Ministère, que ce soit dans les métiers spécialisés comme réparateurs de navires, ou encore d'autres postes prioritaires civils, dont les ingénieurs, les spécialistes de l'acquisition et les professionnels de la santé. Mais il y a plus. En effet, le MDN a plus de 70 métiers et professions à offrir.

Nous avons créé une campagne de sensibilisation efficace qui complète l'excellent travail qu'on fait dans les régions », explique Lisa Tiedemann, gestionnaire de l'Équipe de la stratégie du recrutement et de l'apprentissage, SMA (RH-Civ). Il s'agit en même temps d'une campagne nationale à l'attrait universel grâce à des affiches, des

présentoirs et des documents qui visent à faire connaître les FC, tout en maintenant l'uniformité et la continuation dans toutes les régions.

Intitulée « Trouvez chaussure à votre pied : une carrière au sein du ministère de la Défense nationale », la campagne fait valoir le MDN comme un employeur canadien de choix offrant d'innombrables possibilités d'emploi.

Afin de faire la promotion des possibilités d'emploi, on mettra en œuvre un programme de sensibilisation national dans chaque région, en partenariat avec Service Canada et les centres de recrutement des FC. Le MDN pourra alors renseigner ses publics cibles et faire en sorte qu'il ait une meilleure visibilité chez les personnes cherchant un emploi.

Des centaines d'emplois seront offerts au Ministère au cours des cinq prochaines années. Il s'agit assurément d'une bonne nouvelle pour ceux qui cherchent du travail.

## Making his mark

Bench pressing 400 lbs sounds very impressive, but add the fact that the person doing the lifting only weighs 176 lbs—now that's impressive.

This was the scene June 16 at 9 Wing Gander, the site of the 2007 Newfoundland and Labrador Powerlifting and Bench Press championships. The lightest military member to reach this milestone was Sergeant Scott Dawe.

Sgt Dawe's opening attempt of 375 lbs was a good lift and he did it with ease. For his second attempt his coach, Corporal Brian George, advised him that a 402 lb bench press was well within his reach. With confidence in his ability Sgt Dawe attempted this weight and to arms length for a good lift.

Sgt Dawe set his sights on the Newfoundland Provincial record, a record he wanted to regain after losing it earlier this year. His coach called for 419 lbs and with determination Sgt Dawe headed for the platform. Lowering the massive weight to his chest he looked very strong and solid. When the "press" command was given by the referee he pushed the weight to complete lockout for a good lift. Both Sgt Dawe and Cpl George were ecstatic as well as the spectators. Sgt Dawe finished the meet with a Gold in his weight category and third best bench presser overall.

In just over a year of competitive lifting Sgt Dawe has won two Newfoundland provincial gold medals,

set two provincial records and won a Canadian National gold medal earning him a place on the Canadian World team. His accomplishments have placed him in the top ranks of Canadian bench pressing. His coach is positive that with another year of hard training Sgt Dawe can make his mark on the World circuit and to one day stand on the World podium.

The competition was also a "Support Our Troops" fundraiser, and meet director and promoter Cpl George was pleased to present the MFRC with a \$700 cheque and a Newfoundland flag signed by all the competitors.

## Se tailler une place

Reussir un developpe couche de 181 kg est impressionnant, mais accomplir cet exploit lorsqu'on ne pèse que 80 kg l'est beaucoup plus.

C'est ce qu'a fait un militaire le 16 juin, à la 9<sup>e</sup> Escadre Gander, à l'occasion du Championnat de dynamophile et de developpe couche de Terre-Neuve-et-Labrador 2007. Le Sergent Scott Dawe est le militaire le plus léger à avoir accompli un tel tour de force.

Le Sgt Dawe a aisement réussi sa première tentative de developpe couche de 170 kg. Au moment de son deuxième developpe couche, son entraîneur, le Caporal Brian George, lui a dit qu'il était certainement en mesure de soulever 182 kg. Sur ses capacités, le Sgt Dawe a tente sa chance et a réussi.

Le Sgt Dawe avait l'intention de battre le record provincial de Terre-Neuve-et-Labrador, qu'il souhaitait fracasser après avoir perdu plus tôt cette année. Son entraîneur a annoncé 190 kg, et le Sgt Dawe, déterminé, s'est dirigé vers la plate-forme. Abaissons le poids considérable vers sa poitrine, il avait l'air fort et solide. Lorsque le juge-arbitre a dit « developpez », le militaire a poussé le poids complètement et a réussi un bon developpe couche. Le Sgt Dawe et le Cpl George étaient ravis, et les spectateurs, enthousiasmés.

Le dynamophile a remporté la médaille d'or dans sa catégorie de poids et il a terminé troisième en developpe couche, toutes catégories confondues.

En un peu plus d'un an de compétitions d'haltérophilie, le Sgt Dawe a remporté deux médailles d'or provinciales à Terre-Neuve-et-Labrador, battu deux records provinciaux et remporté une médaille d'or nationale aux championnats canadiens. En plus de lui permettre de se tailler une place au sein de l'équipe canadienne qui se rendra aux championnats mondiaux, ses réussites l'ont hissé aux premiers rangs du developpe couche au Canada. Son entraîneur est convaincu qu'après une autre année d'entraînement intense, le Sgt Dawe pourra atteindre le circuit mondial et un jour remporter une médaille à l'échelle internationale.

La compétition constituait aussi une activité de financement qui s'inscrivait dans le cadre de la campagne « Appuyons nos troupes ». Le Cpl George, directeur et promoteur de la compétition, était ravi d'offrir un chèque de 700 \$ au Centre de ressources pour les familles des militaires ainsi qu'un drapeau de Terre-Neuve-et-Labrador signé par tous les compétiteurs.



Sgt Scott Dawe (left) displays his gold medal with his coach and event organizer Cpl Brian George at the Newfoundland and Labrador Powerlifting and Bench Press championships.

Sur le championnat de dynamophile et de developpe couche de Terre-Neuve-et-Labrador, le Sgt Scott Dawe (à droite) porte sa médaille d'or au côté de son entraîneur, le Cpl Brian George, qui était aussi organisateur de la compétition.

# NAVY

## Over \$6 billion invested in new ships and frigate modernization program

By Darlene Blakeley

**T**wo major projects totalling over \$6 billion "represent an important step forward in continuing to build capable maritime forces for Canada," according to Vice-Admiral Drew Robertson, Chief of the Maritime Staff.

The projects include \$3.1 billion to modernize the Halifax-class frigates, beginning

in 2010, and \$3.1 billion to purchase up to eight new Arctic/offshore patrol vessels.

### Halifax-class modernization

On July 5 in Halifax, Prime Minister Stephen Harper announced the Halifax-class modernization program. "New updated equipment will make these ships stronger, safer and better able to do all the work

we ask of them," said Prime Minister Harper. "The result is that more than ever, our Halifax-class frigates will be giant floating command posts—standing up for Canada at home and abroad."

The project will manage both combat systems modernization projects and a planned mid-life ship refit program to ensure the frigates remain effective to the projected end of their service life. This work will encompass modernization of the ships' platform, including ships' systems upgrades, acquisition and installation of new capabilities such as enhanced radar, changes to the platform needed to accommodate the new capabilities, and integration of all aspects of the ships' operations into an upgraded command and control system.

"This modernization will ensure that our men and women have the tools they need to act decisively against future challenges, including those we cannot yet see," said VAdm Robertson. "It will also serve as a bridge between today's Navy and the Navy of tomorrow."

### Arctic/offshore patrol ships

On July 9 in Esquimalt, B.C., the Prime Minister also announced the planned

acquisition of up to eight Arctic/offshore patrol ships, enhancing Canada's ability to assert sovereignty over its territorial waters, particularly in the Arctic.

The ice-capable offshore patrol ships will conduct armed seaborne surveillance operations in the Arctic during the summer navigable season and on the east and west coasts throughout the year. The plan also calls for the development of an Arctic port, at a location yet to be announced.

The Arctic/offshore patrol ship offers the best blend of capabilities in one platform; however, a ship with these capabilities does not currently exist and will have to be designed to meet a series of high-level requirements. The first ship is expected in 2013.

"Along with the joint support ship announced just last year and the modernization program of our Halifax-class frigates announced just last week, the Arctic/offshore patrol ship project will contribute to building a fleet that can both control our own maritime backyard and also influence events in far distant waters long before potential threats arrive off our shores," said VAdm Robertson.



VAdm Drew Robertson (left), Prime Minister Stephen Harper, Defence Minister Gordon O'Connor and RAdm Roger Girouard, during the announcement of the new Arctic/offshore patrol vessels in Esquimalt, B.C.

Le VAdm Drew Robertson (à gauche), le premier ministre Stephen Harper, le ministre de la Défense Gordon O'Connor et le RAdm Roger Girouard, lors de l'annonce des nouveaux navires de patrouille de l'Arctique ou extracôtiers à Esquimalt en Colombie-Britannique.

## Plus de six milliards de dollars investis dans de nouveaux navires et dans le projet de modernisation des frégates

Par Darlene Blakeley

**D**eux projets considérables totalisant plus de 6 milliards de dollars « représentent une étape importante pour continuer à constituer des forces maritimes canadiennes efficaces », a souligné le Vice-amiral Drew Robertson, chef d'état-major de la Force maritime.

On consacrera 3,1 milliards de dollars à la modernisation des fregates de classe Halifax, à compter de 2010, et 3,1 milliards de dollars serviront à l'achat d'un maximum de huit nouveaux navires de patrouille de l'Arctique ou extracôtiers.

### Modernisation des navires de classe Halifax

Le 5 juillet, à Halifax, le premier ministre, Stephen Harper, a annoncé le nouveau programme de modernisation des navires de classe Halifax. « Le nouvel équipement moderne fera en sorte que les navires seront plus solides, plus sûrs et plus aptes à accomplir toutes les missions que nous leur confions », a déclaré le premier ministre. « Plus que jamais, les fregates de classe Halifax seront de gigantesques postes de commandement qui défendront les intérêts du Canada au pays et à l'étranger. »

Le projet englobe la modernisation des systèmes de combat ainsi qu'un programme de carenage à mi-vie afin de veiller à ce que les fregates restent efficaces jusqu'à la fin de leur durée de vie. Le travail comprend la modernisation de la plateforme du navire, dont la

modernisation des systèmes du navire, l'acquisition et l'installation de nouveaux appareils tels qu'un meilleur radar, les changements de plateforme qui s'imposent et le regroupement de tous les aspects des opérations des navires en un nouveau système de commandement et de contrôle.

« La modernisation fera en sorte que les marins disposent des outils dont ils ont besoin pour réagir sans hésiter aux menaces à l'avenir, y compris celles qu'on ne peut voir », affirme le VAdm Robertson. « La modernisation servira également de lien entre la Marine actuelle et celle de demain. »



Prime Minister Stephen Harper shakes hands with CPO 1 Stephen Boyd, co-winner of HMCS Halifax's 2007 Battle Efficiency Award, at HMCS Halifax July 5 to announce the \$3.1 billion Halifax-class modernization project.

Le premier ministre Stephen Harper serre la main du PM 1 Stephen Boyd, co-gagnant d'armes du NCSM Halifax, au tout à côté de son collègue suivant, le PM 1 Claude L'Amouroux, premier maître de la flotte de l'Atlantique. Le premier ministre s'est rendu à Halifax le 5 juillet afin d'annoncer le projet de modernisation des navires de classe Halifax, d'une valeur de 3,1 milliards de dollars.

### Navires de patrouille de l'Arctique ou extracôtiers

Le 9 juillet, à Esquimalt, en Colombie-Britannique, le premier ministre a aussi annoncé l'acquisition d'un maximum de huit navires de patrouille de l'Arctique ou extracôtiers. Ceux-ci permettront au Canada de faire respecter sa souveraineté dans ses eaux territoriales, notamment dans l'Arctique.

Les navires, capables de naviguer malgré la glace, mèneront des opérations de surveillance armée en mer dans l'Arctique pendant l'été, et sur les côtes Est et Ouest pendant l'année. Le plan prévoit également la construction d'un port dans l'Arctique, à un endroit qu'on n'a pas encore déterminé.

Le navire de patrouille de l'Arctique ou extracôtier réunit le meilleur amalgame de capacités en une plateforme. Or, le Canada ne dispose pas actuellement d'un tel navire. Il faudra en concevoir un qui reponde à toute une série d'exigences strictes. Le premier navire devrait être en service en 2013.

« Le projet des navires de patrouille de l'Arctique ou extracôtiers, qui s'ajoute au projet des navires de soutien interarmées annoncé l'an dernier et au programme de modernisation des fregates de classe Halifax annoncé la semaine dernière, permettra de construire une flotte capable de contrôler nos côtes ainsi que d'influer sur le déroulement des événements ailleurs dans le monde pour éviter que des menaces pèsent sur le Canada », a précisé le VAdm Robertson.

MARINE

## HMCS Corner Brook approaches aircraft carrier undetected

By Darlene Blakeley

This recently unclassified photo was taken as the result of manoeuvres during Exercise NOBLE MARINER in May where HMCS Corner Brook was able to approach a high value unit, in this case the British aircraft carrier HMS Illustrious, without being detected. Anti-submarine warfare continues to be one of the most under-estimated and difficult threats for allies and potential adversaries to deal with.

"The picture represents hard evidence that the submarine was well within attack parameters and would have been successful in an attack," says Commander Luc Cassivi, commander Submarine Division in Halifax. "This situation enabled the crew to demonstrate advanced warfare skills and their ability to get the job done. The commanding officer, Lieutenant-Commander James Clarke, and crew were obviously very satisfied and proud of their performance."

Exercises like NOBLE MARINER provide the Navy with an opportunity to put into practice advance warfare

scenarios, which closely depict the realities of a battle at sea.

"For the Victoria-class submarines, results like this clearly demonstrate that warfare skills within the community are at a high standard regardless of the challenges still

remaining with getting the weapon capability onboard," says Cdr Cassivi. "The performance of our submarines during these exercises sends a clear message to our allies that despite our class introduction challenges, we are maintaining our warfare skills to a high standard."



HMS Illustrious seen from the perspective of HMCS Corner Brook

## Le NCSM Corner Brook s'approche d'un porte-avions sans se faire découvrir

By Darlene Blakeley

Dans la photo ci-dessus, prise récemment dans le cadre de manœuvres pendant l'Exercice NOBLE MARINER en mai, le NCSM Corner Brook s'était approché, sans se faire dévoiler, d'un bâtiment de grande valeur, en l'occurrence le NCSM Illustrious, porte-avions britannique. La guerre anti-sous-marin continue d'être l'un des aspects militaires les plus sous-estimés et difficiles pour les alliés et les adversaires potentiels.



Dr. Arthur Collin receives the 2006 Admirals' Medal from VAdm Drew Robertson

M. Arthur Collin reçoit la Médaille des amiraux 2006, remise par le VAdm Drew Robertson.

« La photo constitue une preuve tangible que le sous-marin se trouvait bel et bien dans la zone d'attaque et qu'il aurait réussi à lancer un assaut », affirme le Capitaine de frégate Luc Cassivi, commandant de la Division des sous-marins d'Halifax. « La situation a permis à l'équipage de faire preuve de ses excellentes compétences en matière de guerre. Les sous-marins ont su montrer leur efficacité. Le Capitaine de corvette James Clarke, commandant du sous-marin, et son équipage étaient manifestement très contents et fiers de leur réussite. »

Les exercices comme NOBLE MARINER offrent à la Marine l'occasion d'affronter des scénarios complexes de

conduite de la guerre, qui illustrent de près la réalité d'une bataille en mer.

« Pour les sous-marins de classe Victoria, de tels résultats montrent clairement que les compétences en matière de conduite de la guerre dans le milieu sont excellentes, peu importe les difficultés liées à l'obtention de la capacité de l'armement à bord, déclare le Capitaine Cassivi. L'efficacité de nos sous-marins durant ces exercices signale clairement à nos alliés que, malgré les difficultés qu'a posées l'arrivée des sous-marins de la classe Victoria, nos compétences en conduite de la guerre sont indiscutables. »

## Marine scientist awarded prestigious Admirals' Medal

By Darlene Blakeley

The prestigious Admirals' Medal was presented to Dr. Arthur Collin by Vice-Admiral Drew Robertson, Chief of the Maritime Staff, in a ceremony in Ottawa July 3.

"This year's medal acknowledges a long and distinguished national and international career that has helped keep Canada in the forefront of marine research, and built a leadership role for Canadian scientists in many fields," VAdm Robertson said.

Dr. Collin, a former member of the RCN Reserve who has maintained close ties with the Navy, received the medal for his significant personal contribution to the Canadian scientific community, specifically for leadership in national and international research on the Arctic, ocean and aquatic sciences and the environment.

"Canada can take charge of its oceans as well as any country in the world," Dr. Collin said during the ceremony. "The expression of Canadian sovereignty, especially in the North, will depend on whether or not we can put ships to sea."

Established in 1985, the Admirals' Medal is bestowed upon individual Canadians in recognition of their outstanding achievements in the advancement of maritime affairs in Canada. Named for Rear-Admirals George Stephens and Victor Brodeur, and VAdm Rollo Mainguy, the silver medal is awarded annually to a single individual (or group) for outstanding achievements in the areas of maritime-related science, technology, and academic studies, or for the application of practical maritime skills warranting special recognition.

— With files from SLt Bettina Morden.

## Un scientifique maritime reçoit la prestigieuse Médaille des amiraux

By Darlene Blakeley

Le 3 juillet, à Ottawa, M. Arthur Collin s'est vu décerner la prestigieuse Médaille des amiraux par le Vice-amiral Drew Robertson, chef d'état-major de la Force maritime.

« La médaille de cette année souligne la longue carrière prestigieuse à l'échelle nationale et internationale de M. Collin, qui a permis au Canada de rester un chef de file en ce qui concerne la recherche maritime. De plus, il a donné l'occasion aux scientifiques canadiens de jouer un rôle de premier plan dans plusieurs domaines », a déclaré le VAdm Robertson.

On a remis la médaille à M. Collin, ancien membre de la Réserve de la Marine qui a conservé des liens étroits avec cette dernière, pour saluer sa « contribution personnelle considérable à la communauté scientifique canadienne, mais aussi pour souligner ses qualités de chef sur les scènes nationale et internationale en ce qui concerne l'Arctique, les sciences océaniques et aquatiques, ainsi que l'environnement ».

« Le Canada peut s'occuper de ses océans aussi bien que n'importe quel pays au monde, a affirmé M. Collin lors de la cérémonie. L'expression de la souveraineté canadienne, en particulier dans le Grand Nord, dépendra de la possibilité d'y envoyer des bateaux. »

Depuis 1985, on remet la Médaille des amiraux à des Canadiens afin de saluer leurs réalisations remarquables dans le domaine maritime au Canada. Nommée en l'honneur des contre-amiraux George Stephens et Victor Brodeur et du Vice-amiral Rollo Mainguy, la médaille d'argent est décernée tous les ans à une personne ou à un groupe ayant exécuté des projets remarquables dans les domaines de la science, de la technologie et des recherches universitaires marines, ou ayant fait preuve de compétences marines pratiques méritant une reconnaissance spéciale.

— Article rédigé à l'aide de documents de l'Ens. J. Bettina Morden.



## Looking back, looking ahead

### Change of command for Canada's Air Force

By Holly Bridges and Jessica Simmins

On July 26, Lieutenant-General Steve Lucas steps down as commander of Air Command and Chief of the Air Staff, following a distinguished 38-year career with the CF. For the past two years, he occupied the highest position in the Air Force. LGen Angus Watt, currently assistant Chief of the Air Staff, is his successor.

Throughout his tenure as Chief of the Air Staff, LGen Lucas has envisioned, championed and guided many transformational initiatives that have led the Air Force to where it is today. He took over as CAS just as two successive governments began to re-invest in defence. Since then, LGen Lucas has positioned the Air Force to be a fully interoperable, effects-based, network-enabled and expeditionary force—one that is capable of fulfilling Canada's defence objectives and being fully integrated into CF operations.

A host of dynamic developments have occurred in two short years—new equipment purchases, the re-alignment and consolidation of several squadrons, the standing up of the Canadian Forces Aerospace Warfare Centre (CFAWC) in

2006, all leading to a more combat-capable, expeditionary Air Force.

"The current deployment of the Mission Support Squadron (MSS) from 8 Wing Trenton to and the past deployments of the 14 Wing Greenwood MSS and the 17 Wing Winnipeg MSS are proof positive that the expeditionary concept is now a reality," says LGen Lucas.

Major new policy initiatives have been undertaken, including a long-term strategic planning document, *Air Force Strategy*, which will become a blueprint for all lines of operations within the Air Force for the next 20 years, as well as a new CF Aerospace Doctrine, which was developed by CFAWC.

Perhaps most exciting were major procurement developments, including the selection of the C-17 Globemaster III strategic airlifter, the C-130 J Hercules transport aircraft, and the CH-47 Chinook medium-to-heavy-lift helicopter, all of which will provide enhanced capabilities for the Air Force and for the CF. LGen Lucas has continued to push forward with modernization and upgrades to the rest of the Air Force fleets, such as the CF-18 modernization project. Over the next 10 years, most of

the Air Force's capabilities will be modernized or replaced.

"Numerous other projects such as those to provide air-to-air refuelling, improved radar coverage, and other essential force-multipliers, contribute to help the transformation of Canada's Air Force."

LGen Lucas saw unprecedented timelines for these projects unfold as well during his tenure. The announcement to acquire a strategic airlift capability only occurred in June 2006, and next month, little more than a year later, Canada will receive the first of four C-17 Globemaster IIIs at a ceremony at 8 Wing Trenton, with crews fully trained and ready to go.

"For these and for many other reasons, this is a great time to be in the Air Force," said LGen Lucas during a recent speech to the Canadian Women in Aviation Conference in Victoria, B.C. "With the imminent arrival of a host of new or upgraded platforms, there is a sense of palpable excitement at our wings. The revitalization of the Air Force is now well under way."

For complete coverage of the CAS Change of Command parade, visit our Newsroom at [www.airforce.forces.gc.ca](http://www.airforce.forces.gc.ca).



MOPLIQUE/ALI COOPER

LGen Steve Lucas took command of Canada's Air Force in May 2005. He will retire from a distinguished 38-year career in the CF in the fall 2007.

Le LGen Steve Lucas a assumé le commandement de la Force aérienne du Canada en mai 2005. Il prendra sa retraite à l'automne 2007, après une carrière de 38 ans de service distingué au sein des FC.

## Un passé reluisant, un avenir prometteur

### Passation du commandement de la Force aérienne du Canada

Par Holly Bridges et Jessica Simmins

Le 26 juillet, le Lieutenant-général Steve Lucas quittera son poste de commandant du Commandement aérien et de chef d'état-major de la Force aérienne, après 38 ans de service distingué au sein des FC. Au cours des deux dernières années, il a occupé les postes les plus élevés de la Force aérienne. Le LGen Angus Watt, actuellement chef d'état-major adjoint de la Force aérienne, lui succédera.



PATRICK LORENCE/CANAF

LGen Steve Lucas during a visit to 14 Wing Greenwood.

Le LGen Steve Lucas pendant une visite à la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood.

Durant son mandat de chef d'état-major de la Force aérienne, le LGen Lucas a imaginé, parrainé et guidé bien des mesures de transformation qui ont mené la Force aérienne où elle est aujourd'hui. Il est devenu CEMFA à une période où deux gouvernements successifs se sont mis à investir à nouveau dans la défense. Depuis, le LGen Lucas a fait de la Force aérienne une armée pleinement interopérable, axée sur l'obtention de résultats et capable de fonctionner en réseau tout en étant expéditionnaire. Bref, une force pleinement intégrée aux opérations des FC et capable d'atteindre les objectifs de défense du Canada.

Une foule de projets dynamiques ont vu le jour en deux ans, soit l'achat de nouvel équipement, l'harmonisation et la fusion de nombreux escadrons, de même que la mise en service du Centre de guerre aérospatiale des Forces canadiennes (CGAFC) en 2006, étapes qui ont permis de créer une Force aérienne expéditionnaire, davantage prête au combat.

« Le déploiement actuel de l'Escadron de soutien de mission (ESM) de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton et les déploiements des ESM de la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood et de la 17<sup>e</sup> Escadre Winnipeg sont les

preuves irrefutables de la concrétisation du concept de force expéditionnaire », souligne le LGen Lucas.

On a également pris d'importantes nouvelles mesures relatives aux politiques, notamment un document de planification stratégique à long terme. « Stratégie de la Force aérienne » servira de plan pour tous les secteurs d'activités de la Force aérienne au cours des 20 prochaines années. N'oublions pas non plus la nouvelle doctrine aérospatiale des FC, élaborée par le CGAFC.

Plus palpitants peut-être ont été les importants projets d'acquisition, dont le choix du transporteur aérien stratégique C-17 Globemaster III, de l'aéronef de transport C-130 J Hercules et de l'hélicoptère de transport moyen à lourd CH-47 Chinook, qui accroîtront les capacités de la Force aérienne et des FC. Le LGen Lucas a continué de faire progresser la modernisation du reste de la flotte d'aéronefs de la Force aérienne, notamment grâce au programme de modernisation des CF 18. Au cours des dix prochaines années, on remplacera ou modernisera la plupart des ressources de la Force aérienne.

« De nombreux autres projets, tels que ceux visant à fournir du ravitaillement

air-air, une meilleure couverture radar et autres multiplicateurs de la force contribuent à la transformation de la Force aérienne du Canada. »

Tout au long de son mandat, le LGen Lucas a également composé avec des délais extrêmes pour réaliser les projets. Ainsi, on a fait l'annonce d'appareils de transport aérien stratégique en juin 2006, et en aout 2007, soit un peu plus d'un an plus tard, le Canada recevra le premier des quatre C-17 Globemaster III à l'occasion d'une cérémonie à la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton. Qui plus est, les membres des équipages sont pleinement formés et prêts à utiliser les nouveaux appareils.

« Pour toutes ces raisons et beaucoup d'autres, c'est un temps formidable pour faire partie de la Force aérienne », a déclaré le LGen Lucas lors d'une conférence à l'intention des femmes en aviation à Victoria, en Colombie-Britannique. « L'arrivée imminente de nombreux nouveaux appareils et d'appareils modernisés enthousiasme les militaires dans les escadres. La revitalisation de la Force aérienne bat son plein. »

Pour en connaître plus sur le défilé de la passation de commandement du CEMFA, visitez la « Salle de presse » à [www.forceaérienne.forces.gc.ca](http://www.forceaérienne.forces.gc.ca).

# FORCE AÉRIENNE

## Air Force Chief Warrant Officer Bouchard passes the torch

Air Command Chief Warrant Officer Roger Bouchard retires this month after serving 35 years with the CF. While looking ahead to his departure this summer, he also reflects on the past, and wishes to share the many positive changes that have occurred since he first joined.

"I would like to share with you some of my thoughts about the quality of the profession of arms. Certain aspects have greatly changed over the years. Among the most notable, in my view, are the level of education among our new recruits and the culture shift within the organization, which has fostered increased NCM/Officer co-operation in strategic-level decision making."

Today's recruits, are well educated; many show up at the recruiting centre already married with families, owners of cars and houses. Some bring with them experience in the career fields in which they are to embark, and are increasingly taking on leadership roles.

## L'adjudant-chef du Commandement aérien passe le flambeau

L'adjudant-chef du Commandement aérien Roger Bouchard prend sa retraite ce mois-ci après 35 années de service dans les FC. Songeant à son départ, il réfléchit également au passé et souhaite vous parler des nombreux changements favorables qui ont eu lieu depuis qu'il s'est enrôlé.

« Je voudrais vous faire part de quelques réflexions à propos de la qualité de la profession des armes. Certains aspects ont profondément changé au cours des années. Parmi



CWO Roger Bouchard greets the troops at Camp Mirage.  
L'Aduc Roger Bouchard salut les soldats au camp Mirage.

### On the net/Sur le Web

July 11 juillet



We profiled a member from 1 Wing Kingston who saved the life of a local teen.

Nous avons présenté un militaire de la 1<sup>e</sup> Escadre Kingston qui a sauvé la vie d'un adolescent du coin.

July 11 juillet



We brought you the Cugane Starboard Air Force style.

La Force aérienne participe au Scramble de Calgary.

July 6 juillet



Ed Robertson of the Barrie-based 1st Canadian Forces Band became a SAB from his TV show Ed's Up!

Ed Robertson, du groupe Barrie-based 1<sup>e</sup> Forces canadiennes, est devenu leur SAB pour son émission de télévision Ed's Up!

THE MAPLE LEAF / LA FEUILLE D'ERABLE

July 25 juillet 2007

## People at Work

Lieutenant-General Angus Watt was promoted to his current rank on July 3 in preparation for his new position as Chief of the Air Staff, which he will assume during a change of command parade at the Canada Aviation Museum in Ottawa on July 26. He brings a tremendous amount of operational and staff experience to the job, including most recently being the Assistant Chief of the Air Staff and Deputy Commander of Air in Afghanistan for the International Security Assistance Force. As the son of a military officer, LGen Watt grew up in a variety of locations in Canada and Europe. He joined the CF in 1972 as an officer cadet at Collège Militaire Royal (CMR) de Saint-Jean, graduating in 1977. He then became a CH-124 Sea King pilot and assumed various roles in that capacity. During the time following the attacks of 9/11, LGen Watt served as the Commander of Joint Task Force Southwest Asia during Op APOLLO. He is a recipient of the Order of Military Merit and the US Legion of Merit. LGen Watt has a B.A. from CMR, a Masters Degree in Public Administration from Auburn University in Alabama and an MBA from the University of Ottawa. Congratulations, LGen Watt!

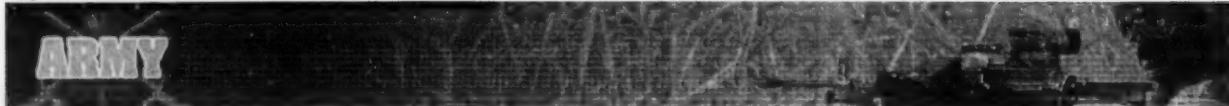
For coverage of the change of command, visit our Newsroom at [www.airforce.forces.gc.ca](http://www.airforce.forces.gc.ca).



## Nos gens au travail

Le Lieutenant-général Angus Watt a été promu à son grade actuel le 3 juillet. On le nommera chef d'état-major de la Force aérienne à l'occasion d'une cérémonie de passation de commandement qui se tiendra au Musée de l'aviation du Canada à Ottawa, le 26 juillet. Le Lgen Watt a acquis une grande expérience des opérations et de l'état-major, notamment à titre de chef d'état-major adjoint de la Force aérienne et de commandant adjoint (Air) en Afghanistan pour la Force internationale d'assistance à la sécurité. Fils d'officier, le Lgen Watt a grandi à différents endroits au Canada et en Europe. Il s'est enrôlé dans les FC en 1972 en tant qu'élève-officier au Collège militaire royal (CMR) de Saint-Jean. Il a obtenu son diplôme en 1977, puis, il est devenu pilote d'hélicoptères CH-124 Sea King et a occupé divers postes à ce titre. Après les attentats du 11 septembre, le Lgen Watt a agi comme commandant de la Force opérationnelle interarmées en Asie du Sud-Ouest lors de l'Opération APOLLO. Il est membre de l'Ordre du mérite militaire et de la Legion of Merit des États-Unis. Le Lgen Watt détient un baccalauréat ès arts du CMR, une maîtrise en administration publique de la Auburn University en Alabama et une maîtrise en administration des affaires de l'Université d'Ottawa. Félicitations, Lgen Watt!

Pour en savoir plus sur la cérémonie de passation de commandement, consultez notre « Salle de presse » au [www.forceaerienne.forces.gc.ca](http://www.forceaerienne.forces.gc.ca).



## Canadians train on the Leopard 2A6M

By Sgt Brad Phillips

MUNSTER, Germany — "I think this is the best tank in the world," states Master Corporal Patrick Lepage, of 12<sup>th</sup> Regiment blindé du Canada (12 RBC). He shares his sentiments on the Leopard 2A6M tank that Canada has leased from Germany,

echoing the thoughts of all the troops at the training centre in Munster, Germany.

MCpl Lepage is the crew commander of 32C; his crew comprises soldiers from 12 RBC. But the soldiers training in Munster are a diverse group and have come from all of the Regular Force Armoured units, Lord Strathcona Horse

(Royal Canadians), Royal Canadian Dragoons (RCD) and 12 RBC.

Army News caught up with the troops near the end of their training and all of them were itching to get on the range and fire the powerful 120 mm gun.

To begin their training crews were split up as the drivers went off to the German driving school, while the rest of the crews spent time in classrooms and simulators. The Canadians were very appreciative of the knowledge and skill level of their German instructors, although at times the lessons could be challenging, as they were conducted through translators.

The German Army

takes a very structured approach to instruction and they wanted to make sure that the Canadian soldiers fully understood each stage of instruction before moving on. While this proved to be a little frustrating to the

Canadians, it was fully understood. The troops being trained now will deploy to Afghanistan later this summer and will be using the Leopard 2A6M's in-theatre.

Once the dry training was completed crews were reunited and the tanks taken

on a 50 km road move to the training area where the live fire portion of the training would commence. The tanks thundering down the back roads of the Munster area was a very impressive sight and sound. With the weight of the tank at 62 000 kg and six of them thundering down the road each with 1 500 horse power propelling them, caused the ground to shake and prompted one nervous photographer to move well away from the road.

One reason for the extreme weight is the added armour underneath the vehicle. The extra armour adds protection for the crew compartment of the vehicle should there be a landmine or IED strike directly under the vehicle.

According to Warrant Officer John Harju of the RCD the Leopard 2A6M is "probably the best protected tank in the world."

Once at the range the Canadians were lead through their paces by their very experienced Germany Army instructors. They went through their bore sighting, zeroing, static shooting with both the 120 mm smooth bore gun and the German MG3 machine-guns. Once the guns were sited and the static training was completed, the crews started with stab runs during the day and night and culminated their training with troop battle runs.



PHOTO: SGT BRAD PHILLIPS

The crew of 32C prepare their Leopard 2A6M for live fire drills.

L'équipage du 32C prépare son Leopard 2A6M en vue d'exercices de tir réel.

## Les Canadiens s'entraînent à bord du Leopard 2A6M

Par le Sgt Brad Phillips

MUNSTER (Allemagne) — « Je pense que c'est le meilleur char au monde », déclare le Caporal-chef Patrick Lepage, du 12<sup>th</sup> Régiment blindé du Canada (12 RBC). Il fait part de ses impressions sur le char Leopard 2A6M que le Canada a loué de l'Allemagne. Ses propos sont révélateurs de ce que pensent tous les soldats au Centre d'entraînement de Munster en Allemagne.

Le Cpc Lepage est le chef de char du 32C; son équipage se compose de soldats du 12 RBC. Or, les militaires qui s'entraînent à Munster viennent de toutes les unités blindées régulières, à savoir du Lord Strathcona Horse (Royal Canadians), du Royal Canadian Dragoons (RCD) et du 12 RBC.

Les Nouvelles de l'Armée ont rejoint les soldats vers la fin de leur entraînement. Tous étaient pressés d'aller au champ de tir et d'essayer le puissant canon de 120 mm.

Au début de leur entraînement, les équipages ont été divisés en deux; les conducteurs sont allés à l'école de conduite allemande tandis que les autres membres des équipages sont allés en classe et aux simulateurs. Les Canadiens se sont rejoints du niveau de connaissances et de compétences de leurs instructeurs allemands, même si l'utilisation

d'interprètes a parfois rendu difficiles certaines leçons.

L'Armée allemande utilise une approche d'instruction très structurée. Ses membres voulaient faire en sorte que les soldats canadiens comprennent parfaitement chaque étape de l'instruction avant de passer à la suivante. Les Canadiens ont très bien compris la démarche, même s'ils l'ont trouvée un peu frustrante. Les soldats qui suivent cet entraînement actuellement iront en Afghanistan plus tard cet été, ou ils se serviront des Leopard 2A6M.

Une fois l'entraînement sans munitions terminé, les équipages se sont de nouveau réunis. Ils sont montés à bord des chars pour effectuer un trajet de 50 km afin de se rendre au champ de tir. Les véhicules trottant sur les chemins de la région de Munster étaient impressionnantes tant sur le plan visuel que sonore. Six chars de 62 tonnes propulsées par des moteurs de 1 500 chevaux-puissance ont fait trembler le sol et ont convaincu un photographe nerveux de se tenir loin de la route.

Le poids élevé du char est attribuable au blindage supplémentaire sous le véhicule. Celui-ci augmente la protection de l'équipage contre les mines terrestres et les dispositifs explosifs de circonstance qui peuvent exploser sous le char.

Selon l'Adjudant John Harju, du RCD, le Leopard 2A6M est « probablement le char le mieux protégé au monde ».

Lorsqu'ils sont arrivés au champ de tir, les Canadiens ont dû suivre le rythme des instructeurs allemands très expérimentés, s'initiant au pointage par l'âme, au zéroter, au tir à l'arrêt avec le canon de 120 mm et les mitrailleuses allemandes

MG3. Une fois les canons ajustés et l'entraînement à l'arrêt terminé, les équipages ont commencé à effectuer des parcours de tir stabilisés le jour et la nuit. Ils ont terminé leur formation en suivant un parcours de combat.



A massive fireball erupts from the barrel of a Leopard 2A6M. Canadian crews fire their first rounds from the tank, as part of the training to get qualified in the Leopard 2A6M.

Le canon d'un Leopard 2A6M éclate une énorme boule de feu. Les équipages canadiens tirent leurs premiers coups dans le cadre de leur entraînement de qualification pour le Leopard 2A6M.



## High-tech battlefield acquires new device



PHOTOS: SGT DENNIS POWER

The new DAGR "Dagger" (right) is designed to be used on dismounted operations and therefore is much smaller and lighter than the PLGR "Plugger" (left).

Le nouveau DAGR « Dagger » (droit) est conçu pour être utilisé dans le cadre d'opérations à pied. Il est donc beaucoup plus petit et plus léger que le PLGR « Plugger » (à gauche).

By Sgt Dennis Power

SHILO, Manitoba — To be an effective part of the team, soldiers operating on the high-tech battlefield of today need to know exactly where they are at all times. A global positioning system (GPS) satellite will provide that knowledge, and now, much more.

The first GPS issued on a wide scale to the Canadian Army was the precision lightweight GPS receiver (PLGR) in the mid-90's. It came as the CF was conducting peace support operations in the Balkans, and was welcomed by troops who were often operating in complex terrain with poor quality maps. The 'Plugger', as the troops called it, was an excellent aid to navigation when mounted in vehicles and was often used by dismounted troops. Although fairly large, it would be carried for its value in confirming a soldier's location.

As technology evolved GPS systems became smaller, during the same time, troops who learned to value the reliability of the Plugger began to ask for a more suitable system for dismounted use. With no prospect of a more compact system on the way, thousands of soldiers began buying civilian models that were a fraction of the size, and in many cases, much more user-friendly. This sent a strong signal, and led to the introduction of

the defence advanced GPS receiver (DAGR) in the summer of 2006.

The troops call the new GPS the 'Dagger', and it has been well received. "It's a lot smaller and lighter, and has a built-in antenna, a huge improvement in a GPS for the troops to carry," said Sergeant Dan Ketcham of the 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry. "Being a lot newer, it also has a lot of built-in features that the Plugger doesn't have. You can bring up information that's going to help you call in fire-support, or close-air support. It also has anti-spoofing and anti-jamming features."

In addition to being able to defeat jamming signals, Dagers can be used to locate the source of the signal; that info can then be used to direct a mission to destroy the source. Sgt Ketcham continued, "A lot of the new features are good, and it runs on double A batteries, which everyone carries. The only thing I don't like is the lack of a numeric keypad; it takes longer to enter grids. Other than that it's a good piece of kit."

Like any GPS system, the Dagger is an aid to navigation and is meant to complement solid map and compass skills. It has been in use in Afghanistan for about a year and is now finding its way to units across Canada.

## Un nouveau dispositif à la fine pointe sur le champ de bataille

Par le Sgt Dennis Power

SHILO (Manitoba) — Pour être efficaces, les soldats évoluant sur les champs de bataille d'aujourd'hui doivent connaître leur position exacte en tout temps. Un système mondial de positionnement (GPS) leur fournira cette information et, désormais, beaucoup plus.

Le récepteur GPS de précision (PLGR) a constitué le premier dispositif GPS dont l'Armée de terre s'est servie à grande échelle. On a commencé à l'utiliser au milieu des années 90, lorsque les FC menaient des opérations de soutien de la paix dans les Balkans. Les militaires qui évoluaient souvent en terrain complexe munis de cartes géographiques de mauvaise qualité l'ont bien accueilli. Le « Plugger », comme on l'appelait, constituait un excellent outil de navigation lorsqu'il était monté sur des véhicules, mais les soldats l'utilisaient également lorsqu'ils menaient des opérations à pied. Malgré sa grande taille, les militaires le transportaient parce qu'il permettait de déterminer leur position.

A mesure que la technologie a évolué, les appareils GPS sont devenus plus petits; pendant ce temps, les militaires qui avaient appris à aimer la fiabilité du « Plugger » ont commencé à demander un système plus convivial pour les opérations à pied. Sans la perspective d'un système plus compact, des milliers de soldats se sont procuré des dispositifs personnels beaucoup plus petits et, dans bien des cas, beaucoup plus conviviaux. On a compris le message. Au cours de l'été 2006,

on présentait le récepteur GPS avancé de la Défense (DAGR).

Les soldats ont donné à ce nouvel appareil le nom de « Dagger » et lui ont réservé un bon accueil. « Il est beaucoup plus petit et plus léger que le Plugger tout en étant doté d'une antenne intégrée. C'est une amélioration considérable du GPS portatif », a déclaré le Sergent Dan Ketcham du 2<sup>e</sup> Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry. « Étant un appareil beaucoup plus récent, il possède de nombreuses caractéristiques que le Plugger n'a pas. On peut en extraire des renseignements qui permettent de demander un appui-feu ou un appui aérien rapproché. Il est aussi doté de fonctions anti-intrusion et anti-brouillage. »

En plus de pouvoir passer outre aux signaux de brouillage, le « Dagger » permet de déterminer l'endroit d'où proviennent ceux-ci; ce renseignement peut se révéler utile afin d'organiser une mission visant à détruire la source des signaux. « Plusieurs des nouvelles caractéristiques sont utiles. De plus, l'appareil est alimenté par des piles AA, que tous les soldats ont sur eux. Toutefois, je déplore l'absence d'un clavier numérique; saisir des coordonnées est un peu plus long. À part cet inconvénient, c'est un outil bienvenu dans notre trousse », ajoute le Sgt Ketcham.

Comme tout dispositif GPS, le « Dagger » est une aide à la navigation et constitue un complément aux cartes géographiques et aux boussoles. On l'utilise en Afghanistan depuis environ un an, et on le distribue maintenant à toutes les unités au Canada.

### Correction

The article, "Uncovering Canadian disruptive pattern" (June 27, Vol. 10, No. 20), was written by OCdt Peter Ryan and not Sgt Robert Comeau.

### Erratum

L'auteur de l'article « Fais-moi un dessin... de camouflage canadien » publié le 27 juin 2007 (vol. 10, n° 20) est l'Etof Peter Ryan et non le Sgt Robert Comeau.



Sgt Dan Ketcham, 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, demonstrates some of the features of the new DAGR GPS.

Le Sergent Dan Ketcham du 2<sup>e</sup> Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, montre comment fonctionnent certaines des fonctionnalités du nouveau GPS DAGR.



# FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

By/par Charron Chaplin-Thomé

**August 3, 1944**

In Normandy, Major G.A. Wiggan of the Royal Canadian Electrical and Mechanical Engineers receives a set of orders that both excites and daunts him. His unit, a 250-man Advanced Workshop Detachment codenamed "Kangaroo", has been tasked with ensuring that II Canadian Corps has enough armoured vehicles to transport the entire assault wave of the 2nd Canadian Infantry Division and the 51st Highland Division through the first phase of Operation TOTALIZE. Troops must be in place to cross the start line by nightfall on August 7, which gives Maj Wiggan's technicians and mechanics precisely four days to create a new kind of armoured fighting vehicle.

Op TOTALIZE is the third "big push" mounted by II Canadian Corps under Lieutenant-General Guy Simonds since the fall of Caen on July 9. Its objective is to break through the German positions to the south and east of Caen and advance down the road to Falaise. The farther the Canadians get, the more German formations will be trapped against Second British Army to the north; if the Canadians reach Falaise, a very large German force will be enveloped. Their escape route to the east cut off. But

LGen Simonds has learned two lessons during the last three weeks: first, tanks can't win a battle without infantry to deal with mortars and anti-tank artillery—Second British Army demonstrated this in Op GOODWOOD—and, second, infantry can't advance against tanks and emplaced artillery without protection. During Op SPRING, German artillery and tank fire in the battles for Bourgebus, Verrières Ridge and Tilly-la-Campagne shredded the battalions of the 2nd Division; at Verrières, the Black Watch all but disappeared in an uphill advance straight at a group of tanks armed with 88-mm guns. LGen Simonds can't afford to keep losing infantry at such a rate, so in his instructions to divisional commanders for Op TOTALIZE he wrote, "The infantry accompanying the armour to the first objectives in Phase One must go straight through with the armour. Arrangements have been made for about 30 stripped Priest chassis to be made available ...for this purpose. ...The essentials are that infantry shall be carried in bullet and splinter-proof vehicles to their actual objectives."

While armour and engineer units across the Corps are canvassed for all the half-tracks and White scout cars they can spare, the men of the Advanced

Workshop Detachment get to work scrounging armour plate wherever it can be found. (Naval officers on the assault beaches are soon enraged by the sight of soldiers with blow-torches cutting apart stranded landing craft.) Meanwhile, General Harry Crerar himself, the commanding officer of First Canadian Army, is on the telephone to his American counterpart to ask permission to tear apart the Priest self-propelled guns lent to the Canadians before D-Day. To convert a Priest into an armoured personnel carrier, the Kangaroo men remove its guns and mantlets and weld slabs of armour over the openings; when the supply of armour plate runs out, they use two sheets of mild steel (one welded to the inside of the hull and the other outside), and fill the gap with sand. The prototype is ready for presentation to LGen Simonds by nightfall on the first day of work, and by the morning of August 6, 76 "defrocked Priests" are ready for battle.

The usefulness of armoured personnel carriers is so obvious that they quickly enter the allied inventory, and in honour of Maj Wiggan's Advanced Workshop Detachment, APCs made by cannibalizing other armoured fighting vehicles are known throughout the British and Canadian armies as Kangaroos.

**Le 3 août 1944**

En Normandie, le Major G.A. Wiggan du Corps royal canadien des ingénieurs électriques et mécaniciens reçoit des ordres qui l'enthousiasment et l'intimident à la fois. Son unité, un détachement d'atelier avancé de 250 hommes dont le nom de code est « Kangaroo », a été chargée de veiller à ce que le II<sup>e</sup> Corps canadien ait suffisamment de véhicules blindés pour transporter la totalité des troupes d'assaut de la 2<sup>e</sup> Division d'infanterie canadienne et de la 51<sup>e</sup> Division (Highland) lors de la première étape de l'Opération TOTALIZE. Les soldats doivent se trouver à l'endroit prévu pour traverser la ligne à la tombée du jour le 7 août. Par conséquent, les mécaniciens et les techniciens du Maj Wiggan disposent de quatre jours pour créer un nouveau type de véhicule de combat blindé.

L'Opération TOTALIZE est la troisième grande offensive menée par le II<sup>e</sup> Corps canadien sous les ordres du Lieutenant-général Guy Simonds depuis la chute de Caen, le 9 juillet. L'objectif de l'opération est de percer les positions allemandes au sud et à l'est de Caen et d'avancer vers Falaise. Plus les Canadiens se rendront loin, plus les formations allemandes seront coincées entre eux et la Deuxième Armée britannique au nord. Si les Canadiens atteignent Falaise, une grande force allemande sera entourée et son issue vers l'est sera bloquée. Or, le Lgen Simonds a appris deux leçons au cours des trois dernières semaines. Primo, les chars d'assaut ne peuvent pas remporter une bataille sans infanterie qui s'occupe des mortiers et de l'artillerie antichar, leçon apprise par la Deuxième Armée britannique lors de l'Op GOODWOOD. Secundo, pour attaquer des chars et des canons à poste fixe, l'infanterie a besoin de protection. Lors de l'Op SPRING, pendant les batailles de Bourgebus, de la crête de Verrières et de Tilly-la-Campagne, l'artillerie et les chars allemands ont anéanti les bataillons de la 2<sup>e</sup> Division. À Verrières, le régiment Black Watch a presque été éliminé lors d'une avance en pente devant un groupe de chars armés de canons de 88 mm. Le Lgen Simonds ne peut continuer à perdre des fantassins à ce rythme. Dans ses instructions aux commandants divisionnaires en vue de l'Opération TOTALIZE, il écrit : « Les soldats qui accompagneront les blindés jusqu'aux premiers objectifs de la première phase doivent suivre les blindés. Il est essentiel de transporter l'infanterie jusqu'à ses

objectifs réels dans des véhicules à l'épreuve des balles et des éclats. Pour ce faire, on a prévu de servir de 30 châssis de Priest ».

Pendant qu'on demande aux unités de blindés et d'ingénierie du Corps de fournir autant de semi-chenilles et de véhicules de reconnaissance sur roues White possible, les hommes du détachement d'atelier avancé s'emparent de blindage partout où ils en trouvent. (Les officiers de la Marine sur les plages sont furieux de voir les soldats munis de lampes à souder qui découpent les peniches de débarquement.) Pendant ce temps, le General Harry Crerar, commandant de la Première armée canadienne, communique lui-même avec ses homologues états-unis pour leur demander la permission de démanteler les canons automoteurs Priest qu'ils ont prêtés aux Canadiens avant le jour J.

Pour transformer les Priest en transports de troupes blindés (TTB), les membres des Kangaroos retirent les canons et les pare-balles et soudent des plaques de blindage par-dessus les ouvertures. Lorsqu'ils manquent de blindage, ils utilisent deux plaques d'acier doux, soit une à l'intérieur de la structure et l'autre à l'extérieur, et remplissent la forme de sable. Le prototype est présenté au Lgen Simonds à la tombée de la nuit lors du premier jour de travail, et le matin du 6 août, 76 Priest « transformés » sont prêts pour le combat.

L'utilité des transports de troupes blindés est si évidente que ces appareils sont rapidement intégrés au parc de véhicules des Alliés. En l'honneur du détachement d'atelier avancé du Maj Wiggan, les armées britanniques et canadiennes nomment « Kangaroo » les TTB fabriqués grâce au rapatriage de véhicules de combat blindés.



**Wertle, Germany:  
le 11 avril 1945 :**  
Des soldats du Argyll and  
Sutherland Highlanders  
of Canada à bord d'un  
transport de troupes  
blindé Kangaroo.

**Wertle, Allemagne;  
le 11 avril 1945 :**  
Des soldats du Argyll and  
Sutherland Highlanders  
of Canada à bord d'un  
transport de troupes  
blindé Kangaroo.

**Sources**

- C.P. Stacey, *The Victory Campaign: The Official History of the Canadian Army in the Second World War*, Volume III (Ottawa: Queen's Printer, 1964).
- Tony Clegg and Robert Inglis, *Maple Leaf Against Falaise: June, Oct., Major-Lieut. Régiment*, 1945.
- Bernard Graham, *The Price of Command: A Biography of General Guy Simonds* (Toronto: Stoddart, 1990).
- CDWM (Warren), *The Price of Command: A Biography of General Guy Simonds* (Toronto: Stoddart, 1990).

**Sources**

- STACEY C.P., *The Victory Campaign: The Official History of the Canadian Army in the Second World War*, Volume III (Ottawa: Queen's Printer, 1964).
- CLARK, Terry et Robert Inglis, *Maple Leaf Against Falaise: June, Oct., Major-Lieut. Régiment*, 1945.
- CDWM (Warren), *The Price of Command: A Biography of General Guy Simonds* (Toronto: Stoddart, 1990).

# The 49th International Military Pilgrimage

By Padre LCdr Catherine MacKinnon

After a two year sabbatical from the event, the Canadian flag was once again flying at the Lourdes Military pilgrimage.

Our French cousins were thrilled to see us back on parade and in the crowds. As we paraded along the streets many applauded. The participants—the pilgrims—benefited from a weekend of prayer, international camaraderie, French food, outstanding weather, a marvellous view in the valley of the French Pyrenees, and the opportunity to represent Canada with pride.

For the Canadians in attendance two special events took place: a bilingual Canadian mass and the First Communion celebration of two young Canadian children at the huge closing Sunday mass. The first gathering, presided by Bishop

Thériault, was intimate with only our 30 Canadians in the pews.

Bishop Thériault spoke to the group about the aim of a pilgrimage and, helped us focus on the theme of the weekend. The final mass was spectacular and grandiose. The underground basilica can hold 27 000 faithful seated and standing. I am sure we hit that number. Despite the throngs, intimacy was not absent. When it came time to distribute communion our Bishop abandoned his row of Bishops to come directly to where the Canadians sat. He invited forward young Jean-Victor and Lea-jeanne Blanchette, along with their parents, Colonel Richard Blanchette and Chantal Magnan, where they all received the Body of Christ—the children for the first time.

Imagine such a scene of intimacy within a crowd of 27 000.

## Le 49<sup>e</sup> Pèlerinage militaire international

Par le Capc Catherine MacKinnon, aumônier

Après deux ans d'absence à l'événement, le drapeau canadien a de nouveau flotté à l'occasion du pèlerinage militaire de Lourdes.

Nos cousins français étaient ravis de nous revoir dans les parades et dans les foules. Les gens dans les rues applaudissaient quand nous passions. Les participants, ou les pèlerins, ont bénéficié d'une fin de semaine de prières, de camaraderie internationale, de mets français, de temps très agréable, d'une vue spectaculaire dans les Pyrénées françaises, et de l'occasion de représenter le Canada avec fierté!

Pour les Canadiens, deux événements spéciaux ont eu lieu au cours de la fin de semaine : une messe bilingue le vendredi et la première communion de deux jeunes Canadiens lors de la grand-messe de clôture. La messe bilingue, célébrée

par Mgr Thériault, constituait un rassemblement intime à l'intention de notre petit groupe de 30 Canadiens.

L'évêque nous a parlé du but des pèlerinages et nous a aidés à porter notre attention sur le thème de la fin de semaine. La messe finale, le dimanche matin, était spectaculaire et grandiose! La basilique souterraine peut accueillir 27 000 personnes, nombre que nous avons atteint, j'en suis sûr. Toutefois, l'intimité était au rendez-vous. Au moment de la communion, l'évêque a quitté sa rangée d'évêques pour venir jusqu'à nous. Il a ensuite invité deux enfants, Lea-jeanne et Jean-Victor Blanchette, qui faisaient leur première communion, ainsi que leurs parents, le Colonel Richard Blanchette et Chantal Magnan, à s'avancer pour recevoir le corps du Christ.

Imaginez une scène d'une telle intimité malgré une foule de 27 000 personnes!



Jean-Victor and Lea-jeanne Blanchette, along with their parents, Col Richard Blanchette and Chantal Magnan, participated in the 49th International Military pilgrimage in Lourdes, France.

Jean-Victor et Lea-jeanne Blanchette, ainsi que leurs parents, le Colonel Richard Blanchette et Chantal Magnan, ont participé au 49<sup>e</sup> Pèlerinage militaire international à Lourdes, en France.



Afghan National Army soldiers practise search techniques as part of their training for treatment of detainees. The lessons are being conducted at Camp Sharzai, near Kandahar Airfield, Afghanistan. The training is being supervised by the Operational Mentoring Liaison Team, a group of Canadian and Dutch military advisors coaching the Afghan soldiers in operations, tactics and training.

Des soldats de l'Armée nationale afghane s'exercent aux techniques de fouille pendant leur formation relative au traitement des détenus. Celle-ci se déroule au camp Sharzai, près de l'aérodrome de Kandahar, en Afghanistan. La formation est supervisée par l'équipe de mentorat opérationnel et de liaison. Cette dernière est composée de conseillers militaires canadiens et néerlandais qui encadrent les soldats afghans en matière d'opérations, de tactiques et d'instruction.

## Marching for a cause

In support of the Canadian Cancer Society, CWO Keith Jones, 1 Engineering Support Unit, recently completed a 100 km fundraising march through the streets of Moncton, New Brunswick. It took him approximately 24 hours to complete the march. LCol Kevin Horgan, CO of 1 ESU, along with unit members, family and friends were all on hand to greet CWO Jones at the finish line. The event raised more than \$2 000 for the Canadian Cancer Society. CWO Jones decided to raise money for cancer research when his wife was diagnosed with the disease 18 months ago, while he was training to compete in the Nijmegen March in Holland. She has since made a complete recovery.

## Marcher pour une bonne cause



Afin d'appuyer la Société canadienne du cancer, l'Adjudant-chef Keith Jones, de la 1<sup>re</sup> Unité d'appui du génie (1 UAG), a récemment effectué une marche de 100 km dans les rues de Moncton, au Nouveau-Brunswick. Il lui a fallu environ 24 heures pour terminer son parcours. Le Lcol Kevin Horgan, commandant de la 1 UAG, d'autres membres de l'unité, des proches et des amis attendaient l'Adjud Jones à la ligne d'arrivée. L'activité a permis d'amasser plus de 2 000 \$ pour la Société canadienne du cancer. L'Adjud Jones a décidé de collecter des fonds lorsque sa femme a appris qu'elle était atteinte du cancer, il y a 18 mois, pendant que le militaire s'entraînait en vue de la marche de Nijmegen, aux Pays-Bas. Heureusement, la conjointe de l'Adjud Jones s'est complètement remise depuis.

# Become a close protection operative

Does the idea of protecting a VIP in a high threat environment appeal to you? Why not consider applying for a position as a close protection (CP) operative? The CP program, led by the military police, now open to all trades at the NCM level, is currently seeking physically fit, dedicated and mature professionals for potential deployment into high risk theatres of operation. A selection process to determine candidate suitability will occur in September.

If you are interested in this exciting opportunity ensure that your application is submitted by August 24. All information on the application and a tailored physical fitness training plan can be found on our Web site [www.cfpm/forces.gc.ca](http://www.cfpm/forces.gc.ca) and in CANFORGEN XYZ or if in doubt e-mail [battista.ab@forces.gc.ca](mailto:battista.ab@forces.gc.ca).

"Providing CP for general officers and visiting dignitaries is a strategic enabler, allowing commanders to retain their focus on the greater mission. The selection and training process is rigorous, dynamic and challenging. By far, this has been the most exciting experience in my military career," says CP team leader Capt Adam Battista who recently returned from Afghanistan.

*Candidates on the recent close protection course held in May undergo a grueling physical training session. Selection and training for close protection operatives requires an above average level of physical fitness.*

*Les candidats qui suivent le cours de protection rapprochée donné en mai se préparent à une séance d'entraînement rigoureuse. Pour devenir agent de protection rapprochée, on doit être en excellente forme physique.*



## Devenez agent de protection rapprochée

*Close protection dates are provided for select VIPs and generals serving in or visiting a high risk theatre of operations such as Afghanistan.*

*On affecte des agents de protection rapprochée à des personnalités et à des généraux qui visitent un théâtre d'opérations à haut risque comme l'Afghanistan où qu'y travaillent.*



Protéger une personnalité dans un milieu à haut risque vous plairait? Si tel est le cas, posez votre candidature afin de devenir agent de protection rapprochée (PR). On invite les militaires en bonne forme physique, dévoués, expérimentés et prêts à être déployés dans un théâtre d'opérations à haut risque à postuler d'ici le 24 aout. Le cours de PR, administré par la Police militaire, s'adresse aux militaires du rang de tout grade. Le processus de sélection aura lieu en septembre.

Vous trouverez, dans le site Web du Grand Prevôt des Forces canadiennes, au [www.cfpm/forces.gc.ca](http://www.cfpm/forces.gc.ca), et dans le CANFORGEN XYZ, des directives concernant la présentation des candidatures

et un plan de conditionnement physique conçu en fonction de la PR. Si vous souhaitez obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec le Capitaine Adam Battista, à [battista.ab@forces.gc.ca](mailto:battista.ab@forces.gc.ca).

« La PR de généraux et de personnalités constitue un outil stratégique qui permet aux commandants de concentrer leurs efforts sur la mission élargie. Les processus de sélection et de formation sont rigoureux, dynamiques et stimulants. C'est de loin l'expérience la plus palpitante de ma carrière militaire », explique le Capitaine Adam Battista, chef d'équipe de PR récemment revenu de l'Afghanistan.

## Strong show of support for Reservists

By Capt Lori Pothier

WINDSOR, Ontario — "Unprecedented". That's the word Leo Desmartheau used to describe the outpouring of employer and educator support in the Windsor area. Mr. Desmartheau, executive director of the Canadian Forces Liaison Council (CFLC), is delighted with the recent gathering of 33 Southern Ontario organizations, all of which signed a Statement of Support for the Reserve Force.

"These are numbers we haven't seen before. Usually when a group of businesses

in one area band together to sign our Statements of Support, we get up to a dozen. Thirty-three is extraordinary!" he added.

At a ceremony held at the University of Windsor, representatives from a variety of organizations stepped forward and formally signed on to support the Reserve Force. "We've got a diverse group, including hospitals, police and rescue services, accountants, publishers, manufacturers, and several educational institutions, noted Commander Peter Kelly, a liaison officer with the CFLC. "The Windsor area has a

remarkable support base, and a notable patriotism and civic pride."

Each of those 33 businesses and educational institutions is now on record as acknowledging the vital role of the Reserve component of the CF. It's a role that is increasingly important on the international stage. With about 25 percent of all Canadian military positions overseas being filled by Reservists, CF leaders are relying more heavily on the goodwill of Canadian business and education leaders.

"Their support is the key to our success," declared Colonel Allan Halper,

deputy commander of Land Force Central Area.

That support is being recorded on a national level, as the CFLC has over 5 000 supportive organizations registered in their database.

CFLC's Ontario chair Sonja Bata emphasizes the value Reservists bring to their workplace and classrooms. "These Reservists learn so many valuable skills, like leadership, teamwork and responsibility. It makes them better workers and students, and that is a tremendous benefit to their employers and educators."

## Un appui monumental aux réservistes

Par le Capt Lori Pothier

WINDSOR (Ontario) — « Du jamais vu. » Voilà ce qu'a dit Léo Desmartheau pour décrire l'appui des employeurs et des éducateurs de la région de Windsor. M. Desmartheau, directeur administratif du Conseil de liaison des Forces canadiennes (CLFC), se rejouit de la signature, par un regroupement de 33 organismes du sud de l'Ontario, d'une déclaration d'appui à la Force de réserve.

« C'est un nombre record. Habituellement, pas plus de douze entreprises d'une région signent une déclaration d'appui à la Force de réserve en tant

que membres d'un groupe. Trente-trois, c'est extraordinaire! » ajoute-t-il.

Lors d'une cérémonie qui s'est tenue à l'Université de Windsor, des représentants de différentes organisations ont confirmé leur appui à la Réserve en signant une déclaration. « Le groupe hétéroclite compte des hôpitaux, des corps policiers, des services de sauvetage, des comptables, des éditeurs, des manufacturiers et plusieurs établissements d'enseignement », a souligné le Capitaine de frégate Peter Kelly, officier de liaison du CLFC. « La région de Windsor offre un soutien remarquable. On y trouve des gens

au patriotisme et à la fierté sociale exemplaires. »

Les 33 entreprises et établissements d'enseignement ont officiellement reconnu le rôle crucial de la Réserve au sein des FC, qui prend de plus en plus d'importance sur la scène internationale. Comme les réservistes occupent 25 p. 100 de tous les postes militaires canadiens à l'étranger, les dirigeants des FC doivent compter plus souvent sur la bonne volonté des chefs d'entreprises et des directeurs d'établissements d'enseignement du Canada.

« Notre réussite est tributaire de leur appui », déclare le Colonel Allan Halper,

commandant adjoint du Secteur du Centre de la Force terrestre poursuit.

Le soutien est consigné à l'échelle nationale : le CLFC a dans sa banque de données plus de 5 000 organisations qui appuient la Réserve.

La présidente du CLFC de l'Ontario, Sonja Bata, rappelle l'importance des réservistes dans leur milieu de travail et dans leurs cours. « Les réservistes acquièrent nombre de compétences utiles, comme le leadership, le travail d'équipe et le sens de la responsabilité. Ces qualités font d'eux de meilleurs employés et de meilleurs étudiants. Ce sont, somme toute, les employeurs et les enseignants qui en profitent. »